SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE-PARIS-Métro-Poissonnière-Gare du Nord
WATERPROOF STAINLESS
N° FS 1 - MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNETS. 15 RUBIS. 2260 F
N° FS 2 - ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS ..... 2340 F
N° FS 3 - ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS ..... 2522 F
AVEC PETITE TROTTEUSE.
CATALOGUE 286 SUR DEMANDE
BON DE GARANTIE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.007
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mardi 28 Octobre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

c'est trop drôle !
écoutez donc ce soir, à 20 heures sur Radio-Luxembourg le désopilant crochet OCAP, l'émission la plus dynamique de la Radio.

6e DERNIÈRE

D
28-X-1947

A la veille de la présentation du 3e cabinet Ramadier devant l'Assemblée

DE GAULLE POSE SES CONDITIONS :

1 DISSOLUTION "au plus tôt"
2 ELECTIONS (scrutin majoritaire)
3 REVISION "sans délai"

Le 2e tour des élections confirme le recul de l'extrême-gauche

Les communistes perdent de nombreuses mairies au profit du RPF ou des socialistes

RES de 14.800 communes comptant moins de 9.000 habitants ont complété, hier, au scrutin de ballottage, leurs conseils municipaux.

La majeure partie de ces conseils avait déjà été désignée dimanche dernier et les résultats du second tour ne font que confirmer ceux du premier, avec tou- quelques nuances.

Si, par exemple, le Rassemblement du Peuple Français demeure le grand vainqueur es élections, il ne semble pas que le recul du M.R.P. se soit accentué cette fois-ci ; le des alliances locales lui a permis de redresser légère- sa situation.

Les socialistes, de leur côté, ont reconquis, dans les com- rurales, une partie du terrain qu'ils avaient perdu dans les agglomérations.

Les dernières statistiques montrent même qu'ils ont une position très forte dans la répartition des municipalités.

Les communistes sont en régression. Mais, en ce qui les concerne, les échecs qu'ils peuvent avoir enregistrés hier sont éclipsés par les cuisantes défaites qu'ils ont subies vendredi, samedi et hier matin encore, lorsque les grandes municipalités ont désigné leurs maires.

Les maires sortants communistes ont été presque partout évincés, soit au bénéfice du R.P.F., soit au bénéfice du candidat socialiste qui s'est inséré entre les deux blocs extrêmes, conformément au souhait qu'exprimèrent sans équivoque depuis plusieurs jours MM. Léon Blum, Ramadier et la plupart des dirigeants S.F.I.O.

Pratiquement, on peut dire qu'aujourd'hui le parti communiste a perdu, à quelques exceptions près, les grandes mairies qu'il tenait en province, et que le nombre de celles qu'il tient en banlieue a considérablement diminué.

C'est avant tout de cette défaite des « séparatistes » que se félicite le général de Gaulle dans la déclaration qu'une estafette a rapportée cette nuit de Colombey-les-Deux-Eglises.

Mais le président du R.P.F., comme on le verra par le texte même de sa déclaration, pousse immédiatement ses avantages. Il entend obtenir de l'Assemblée nationale — en affirmant que la Constitution actuelle en donne à celle-ci les moyens — qu'elle prononce elle-même sa propre dissolution, après avoir préalablement voté une nouvelle loi électorale, aux termes de laquelle les députés seraient désormais élus directement à la majorité. Si l'on considère l'état actuel de l'opinion publique, et en supposant qu'il ne se modifie pas d'ici là, l'application d'un tel système aurait évidemment pour résultat de faire entrer au Palais Bourbon un flot de députés R.P.F. Ceux-ci pourraient alors reviser « légalement » la Constitution actuelle dans le sens d'un renforcement du pouvoir exécutif.

C'est dans ce sens que vont, au cours des prochaines semaines, s'orienter les efforts de recrutement et d'action de l'intergroupe parlementaire du R.P.F. qui s'est donné le titre — c'est le moment de le rappeler — d'intergroupe « pour une vraie démocratie » et dont la prochaine réunion est prévue pour demain matin.

Revenons maintenant à la réalité immédiate. Le Conseil des ministres (précédé ce soir d'un Conseil de cabinet) se

SUITE PAGE 3

Gaulle :

général de Gaulle publie la ration suivante que M. Gas- Palewski a rapportée cette de Colombey-les-Deux- nes :

ant les périls qui menacent la ce au dedans et au dehors, la vient de faire voir de quel elle se tourne.

élections municipales lui en fourni l'occasion, bien que les tions locales sur lesquelles elles fondées, tendent à restreindre diviser l'expression de l'opinion ale.

séparatistes perdent tout au le septième de leurs électeurs coup de municipalités. Ainsi, nombreux citoyens qui s'étaient entraîner par ces mauvais s sur la route du malheur et servitude, portent ailleurs leur de justice sociale et de ré- ion nationale. C'est le début reuil qui ne cessera plus dé- ais. Chaque jour, en effet, mon- mieux que les séparatistes rien d'un parti français, mais nt que les délégués d'une dic- étrangère pour qui la misère hommes n'est que le tremplin implacable domination.

La montée du R.P.F.

partis proprement dits voient précipiter leur chute. Dans l'en- des localités où le scrutin pal pouvait manifester nette- l'orientation nationale, les lis- qui se sont présentées sous l'é- d'un parti n'ont pas, à elles obtenu les suffrages du quart lecteurs inscrits.

force immense s'est levée. Le semblement du Peuple Français, puis six mois seulement, dont tation ne se trouve qu'à ses et qui n'a pas présenté de dans un grand nombre de lo- a groupé du premier coup toutes les catégories de la munauté nationale beaucoup suffrages que tous les par- unis.

ont là des faits éclatants. Les ises et les Français décou- la voie du salut public. A l'é- r, et notamment dans toute pe misérable et déchirée, l'es-

SUITE PAGE 5

Les fonctionnaires demandent :

Révision avant le 1er novembre des traitements inférieurs au « minimum vital »

ieurs organisations syndicales ent, aujourd'hui, des réunions ement importantes, les déci- qu'elles prendront étant de na- à exercer une influence directe débat économique et finan- qui doit s'engager devant l'As- nationale.

FONCTIONNAIRES :

matin, la Commission exécutive de on Générale des Fédérations de nnaires a rendu publique une ion qu'elle a prise le 23 octobre et laquelle elle « affirme sa volonté réaliser le reclassement de la on publique et la détermination ndre des fonctionnaires tels qu'ils ent du statut général de la fonc- publique ; elle a mandaté ses re- sentants pour : 1° poursuivre sans dé- auprès du gouvernement la fixation des indicatifs hiérarchi- ; 2° faire fixer le plus rapidement PAR LES VOIES LEGALES (dé- soumis à la ratification du Parle- le minimum vital devant servir e à la rémunération des fonction- affirme dès à présent sa vo- de voir relever. A COMPTER DU NOVEMBRE 1947, LES TRAITE- NTS INFÉRIEURS AU MINI- VITAL AU NIVEAU DE CELUI-**

- La Commission exécutive se réunit de nouveau ce soir, à 17 h. 30.

● **CHEMINOTS :**

La Fédération des cheminots tient toute la journée, à la Mutualité, un congrès national extraordinaire. Une délégation s'est rendue à midi auprès de M. Jules Moch. On avait dit que la grève générale pourrait être décidée. Il ne le semble plus, du moins pour l'instant, des satisfactions partielles, mais substantielles, ayant été accordées samedi soir aux travailleurs des chemins de fer. La Commission administrative du syndicat chrétien des cheminots siège également aujourd'hui.

Enfin, le cartel central des services publics a tenu une réunion, à 10 heures, à la C.G.T., à 17 h. 30, à la Bourse du travail ; le Conseil national de la Fédération des transports siège à la C.G.T. toute la journée.

SUITE PAGE 2

En page 2 :

LES RÉVÉLATIONS DE J.-F. BYRNES

En page 3 :

LA REPARTITION PAR SIEGES ET LES NOUVEAUX MAIRES DES GRANDES VILLES

"Les impôts agricoles vont rapporter douze fois plus à partir de 1948"

annonce Me Robert Schuman

METZ, 27 octobre (A.F.P.). — Dans une déclaration qu'il a faite à un rédacteur de l'A.F.P., M. Robert Schuman, ministre des Finances, a indiqué qu'un projet ayant pour but essentiel une répartition plus équitable des impôts serait déposé dès la rentrée du Parlement sur le bureau de l'Assemblée nationale.

En effet, les impôts agricoles, qui étaient de l'ordre de 1 milliard 700 millions pour 1946, devront rapporter 20 milliards ; une telle augmentation est en effet possible, étant donné que trop de contribuables se sont jusqu'à présent soustraits à leurs obligations.

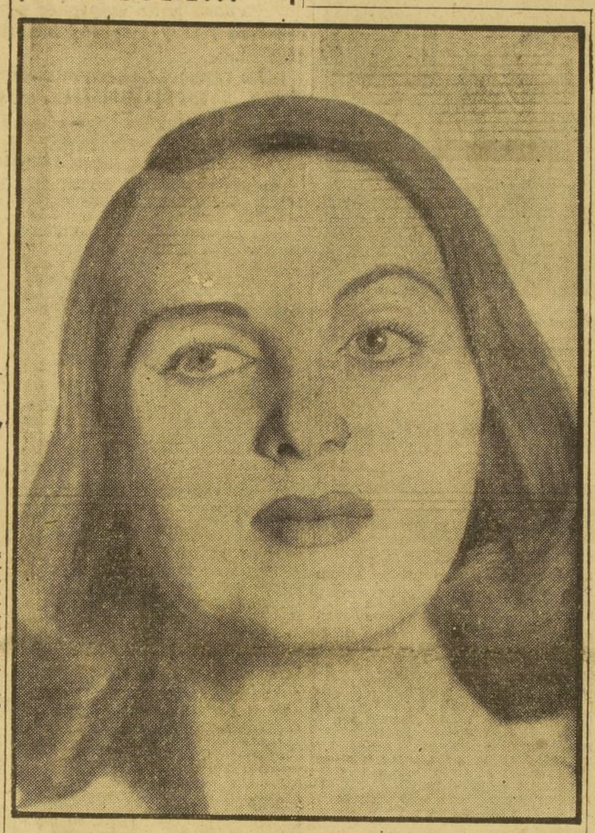
Voici comment seront administrées 1.130 communes de plus de 4.000 habitants

Le dépouillement du scrutin de ballottage n'est pas encore partout terminé. Ce matin, le ministère de l'Intérieur communique une statistique partielle indiquant les variations de majorité dans les 1.130 communes de France qui comptent toutes plus de 4.000 habitants :

PARTIS	MAJORITES	SIEGES (28.270)
COMMUNISTES	105 (—137)	5.509 (15,5 %) —2.487
SOCIAL.-COMM.	93 (— 59)	
S.F.I.O.	154 (— 25)	5.787 (20,5 %) — 789
GAUCHE, DIVERS..	127 (—143)	2.153 (7,6 %) — 582
R.G.R.	83 (+ 28)	3.718 (13,1 %) —1.277
M.R.P.	63 (+ 1)	4.056 (14,3 %) +1.371
R.P.F.	353 (+353)	4.851 (17,2 %) +4.851
P.R.L. et DROITE..	152 (— 7)	2.196 (7,8 %) — 783

N.B. — *Aucune autre statistique ne sera communiquée avant la fin de la semaine, la prochaine devant porter sur les 38.000 communes.*

21 ANS, BLONDE ET JOLIE...



Ci-dessus, deux détectives examinent le hublot de la cabine 126
Ci-dessous, le steward James Cramb, l'assassin présumé

UN GRAND REPORTAGE EN ÉGYPTE OU LE MAL RÉPAND LA TERREUR

CEUX D'EL KARINE LE VILLAGE MAUDIT IGNORAIENT QU'ILS MOURAIENT DU CHOLERA

Mais deux mois après que le premier fellah eut été touché par le fléau, l'épidémie s'est répandue jusqu'en Alexandrie, porte de l'Occident

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE)

ALEXANDRIE, 27 octobre (par câble via Eastern).

CELA débuta sans que nul s'en aperçoive. Lorsque Mohamed Gabr commença à vomir, puis à être pris d'effroyables douleurs abdominales, aucun de ses proches ne s'en émut. Dans le petit village d'El Karine, au nord-est du Caire, la maladie est le lot de chacun et les « fellahs » ont depuis longtemps oublié l'habitude de se plaindre quand ils souffrent. Le temps, trop chaud, l'humidité croissante justifiaient pour les parents et pour les voisins de Mohamed Gabr les douleurs qu'il ressentait.

On le coucha à l'intérieur de sa cabine, à même la terre où il fut pris d'une effroyable diarrhée tandis que ses vomissements prenaient un terrifiant aspect. Il se plaignit de ne plus pouvoir uriner.

Puis, à vue d'œil, il maigrit d'une façon angoissante, sa peau se plissa, se refroidit. Il hurlait le matin, le soir, la nuit. Quand il se tut à l'aube du troisième jour, ce fut pour mourir. Et chacun pensa que c'était ce qu'il avait de mieux à faire et pour lui et pour les autres.

Mais le lendemain, deux autres habitants d'El Karine — dont le cousin de Mohamed Gabr — furent à leur tour frappés par le même mal. L'un ne mit que deux jours à mourir. L'autre en mit cinq avant qu'il ne trépasse, quatre autres de leurs concitoyens emplissaient l'air d'effroyables clameurs avant de s'abîmer, parcheminés, ratatinés au milieu d'une mare d'immondices, dans un abattement qui ne les quitta guère pendant qu'ils restèrent en ce monde.

On avait bien vu des choses à El Karine, mais on n'avait jamais vu cela. Le responsable du village avertit le gouverneur de la Basse-Egypte qui mit quelque temps à s'émouvoir puis qui envoya un rapport au ministère de l'Hygiène au Caire. Ce rapport dut passer de bureau en bureau, être classé, recopié, timbré jusqu'au moment où un chef de bureau du ministère décida de dépêcher un inspecteur de la santé à El Karine. Celui-ci qui devait avoir ce jour-là des obligations mondaines, remit son départ au lendemain. Quand il arriva dans le village maudit, six hommes et quatre femmes déjà avaient succombé au mal étrange. Une quinzaine d'autres en étaient frappés. L'inspecteur eut quelque difficulté à obtenir ces précisions, car les « fellahs » se méfient des fonctionnaires dont la curiosité ne leur rapporte qu'un surcroît d'ennuis. Il fallut beaucoup de temps et d'habileté à l'envoyé du ministère pour se faire ra

SUITE PAGE 3

...A-T-ELLE ETE JETEE A LA MER PAR LE STEWARD ?

Eileen Gibson est la triste héroïne de ce qu'on a appelé, à Londres, « Le mystère de la cabine 126 », véritable roman policier qui aura son épilogue ce matin, devant le tribunal de Southampton.

LA VICTIME : Eileen Gibson, une actrice de 21 ans, blonde, jolie et gaie. Le lieu du crime : une cabine de première classe sur le paquebot « Durban Castle ». Les indices : un soulier de bal et une taie d'oreiller tachée de sang.

LES FAITS : La série de représentations de la pièce « Golden Boy », à à Johanesbourg, est terminée. Eileen Gibson, qui tenait le rôle principal, décide de retourner en Angleterre et s'embarque sur le « Durban Castle ».

Sur le paquebot, dans la nuit du 17 au 18 octobre, Eileen Gibson se retira tard dans sa cabine. A 8 heures du matin, les deux sonnettes de sa cabine résonnent. Un steward s'y rend. Quelqu'un, qu'il croit être un homme, lui claque la porte au nez. Il se retire.

Le lendemain, miss Gibson a disparu — en pyjama et en robe de chambre — découvrira-t-on plus tard. Avant qu'on ne s'inquiète sérieusement, une femme de chambre a nettoyé la cabine 126, compromettant ainsi les chances des détectives.

CONCLUSION : Après une enquête difficile, qui dura une dizaine de jours, tous les soupçons de Scotland Yard se sont portés sur le steward James Camb, 30 ans, qui a été inculpé de meurtre.

Bien que Niassy Seffiross soit en prison

Les dupes du faux chirurgien lui gardent leur confiance

...et refusent de se laisser examiner par les vrais médecins

GRENOBLE, 27 octobre (de notre correspondant particulier André TARDY). — **Trompés et plumés, les malades du chirurgien guérisseur Niassy Seffiross ne veulent pourtant pas lui enlever leur confiance.**

Ces humbles gens, ouvriers, manœuvres, petits employés de la région de la Mure, se saignèrent les quatre veines pour réunir les quelque 50.000 francs exigés par le charlatan pour les opérer. Bien souvent, ils ont dû emprunter cet argent, ou revendre leurs quelques objets de valeur. Mais le pouvoir de persuasion de Seffiross était tel qu'aujourd'hui encore, bien qu'il soit en prison, ses victimes demandent que ce soit lui qui leur ôte leurs pansements. Elles refusent de se laisser examiner par d'authentiques médecins désignés pour les examiner.

Doué d'un rare sens psychologique, Niassy Seffiross avait constaté l'impression considérable que faisait sur ses clients et leurs proches la vue du sang. Aussi organisait-il de véritables mises en scène opératoires. gants, cuvettes, éprouvettes, pinces, blouses blanches, masques, étaient toujours largement maculés de sang à l'issue des fausses opérations auxquelles il se livrait sur ses malheureux malades.

Du beau travail

Il prétendait ouvrir des crânes, lever des cervelles, mettre à nu les nerfs, extirper des kystes énormes. Derrière la porte de la salle d'opération, dans une vieille maison de la rue de la Mutualité à Grenoble, les proches des opérés attendaient dans l'angoisse. Puis la porte s'ouvrait. Le patient était encore couché sur une table, sous l'effet de l'anesthésique. Il y avait du sang partout. Le « chirurgien » prenait alors la parole :

— Voilà, j'ai fini l'opération, elle a parfaitement réussi. Et dans une cuvette pleine de sang, il montrait quelque chose d'informe, gros parfois comme un « rognon de mouton » « Ça, c'est du travail. Pas un autre médecin n'aurait réussi semblable opération ! »

Et dans la nuit, l'opéré, emmailloté de bandes, rentrait en taxi chez lui.

SUITE PAGE

L'HIVER ARRIVE :

Neige à Amiens et au Havre

Moins froid qu'hier à Paris, dit l'O.N.M.

Par un soleil trompeur, l'hiver, qui semblait avoir oublié son habituel rendez-vous, est arrivé hier matin, sans prévenir.

Et, confirmant la désagréable constatation des Parisiens, l'O.N.M. annonce que, pour la première fois, le thermomètre a dépassé le cap du 0 : —1° hier matin.

Ce matin, il marquait —4° à Châteauroux, +12° à Marseille et +3° à Paris.

La température sera la même, croit-on, demain.

De plus, des dépêches annoncent que la neige a fait son apparition à Metz, à Amiens, à Beauvais et au Havre.

MAUX DE TETE
Les maux de tête sont souvent dus à une fatigue des yeux et disparaîtraient si vous portiez des verres appropriés. Ne vous contentez pas de l'à peu près quand il s'agit de vos yeux. Soyez raisonnable. Faites vérifier votre vue.
FAITES EXAMINER VOS YEUX
1ère MARQUE FRANÇAISE LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
25, Rue Royale. 12 MAISONS dans PARIS
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux. Allez-y aujourd'hui même.

Phi-Phi - Urban est mort

UN acteur populaire qui obtint pendant quinze ans un franc succès dans les caf'-conc' vient de disparaître : Urban est mort, emporté par une pénible maladie.

Avec lui disparaît un des derniers témoins de cette « belle époque » d'avant la guerre de 1914.

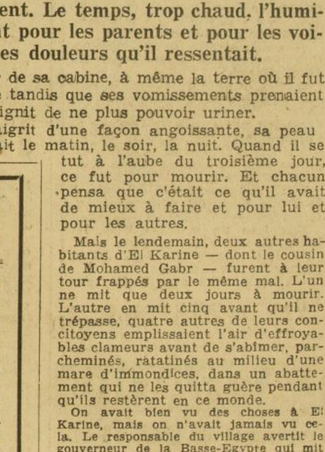
Né à Bordeaux, Urban débuta en 1903 à Paris, dans le genre — très couru à l'époque, mais dans lequel bien peu excellaient — du comique troupier.

Mais il ne trouva pas la consécration de son talent. Ce fut Christiné, le célèbre auteur d'opérettes, qui lui en donna l'occasion, en lui confiant le rôle de Phidias, dans l'opérette « Phi-Phi », dont tout le monde fredonna les airs.

« Phi-Phi ». Urban. On ne sut désormais concevoir l'un sans l'autre. Et, tout récemment encore, ils triomphèrent, ensemble, sur la scène des Bouffes, théâtre de leurs premiers succès

Mettez ces jolis reflets saphir ou topaze dans vos cheveux

Comment paraître plus blonde — ou bien plus brune — à volonté !



RIEN n'est plus attrayant qu'une chevelure jeune, lumineuse et souple. Matin et soir, à la main par touches légères ou au vaporisateur, appliquez un peu de brillantine Roja : l'huile cristalline qu'elle contient est si lumineuse et si fluide qu'elle forme sur chacun de vos cheveux (sans jamais le graisser ni le plaquer) une fine pellicule irradiante — bleu-saphir ou jaune-topaze suivant votre choix — qui fait littéralement rayonner votre chevelure de mille reflets chatoyants. L'effet est saisissant : les cheveux blonds ou châtain-clair paraissent dorés d'un blond idéal, les cheveux bruns ou noirs prennent une richesse de coloration plus intense, plus captivante et les cheveux gris brillent d'un éclat jeune délicatement cendré ou azuré. De plus, grâce à son ricin nourricier qui imprègne toute la substance du cheveu, la Brillantine Roja assouplit et revitalise la chevelure à tel point que malgré les méfaits des traitements desséchants, le cheveu garde toute sa "souplesse plastique". Boucles et ondulations renaissent sous le peigne comme par miracle. Exigez bien la véritable Brillantine Ricinée Roja — bleutée ou ambrée — celle qui fait rayonner le cheveu, celle qui lui rend toute sa souplesse plastique, celle qui ne graisse pas ! — En vente partout. (Gros : Parfumerie de Paris, 48, Rue Laffitte, Paris).

Bleutée ou Ambrée, *la Brillantine Roja donne à votre chevelure des reflets Saphir ou bien Topaze. Choisissez vous-même !*

ÉCOUTEZ MAURICE CHEVALIER
raconter sa vie et chanter ses chansons dans le programme Roja, à Radio-Luxembourg (1293 m.), chaque jeudi à 21 h.

LES AMANTS DU TAGE

Le nouveau roman inédit de Joseph KESSEL

France-soir — N° 23

A son retour de la guerre, Antoine Roubier trouve sa femme Ann sur les genoux d'un homme et la « supprime ». Acquitté, il part pour l'Amérique du Sud. Escale à Lisbonne, où il s'éprend d'une jeune et riche étrangère, Kathleen Dinver, qui lui avouera bientôt qu'elle a aussi tué quelqu'un : son mari. Mais elle ne lui révèle ni les circonstances, ni les mobiles, et une jalousie rétrospective travaille Antoine, malgré les preuves d'amour et de confiance que lui donne Kathleen. Antoine rejoint Kathleen après un entretien avec l'inquiétant inspecteur Lewis, qui enquêta sur la mort du mari de Kathleen.

L'appel des yeux verts

ELLE passa son bras autour du cou d'Antoine. Il se sentit plein d'orgueil, de pitié, de force et se jura de dégager Kathleen de tous les pièges.

— J'aime cet endroit mieux que tout endroit au monde, reprit Kathleen.

Antoine se souvint encore. Ils étaient partis de là sur le fleuve pour gagner le phare. En revenant, ils avaient débarqué là.

— C'est tellement beau de pouvoir faire entrer notre histoire dans une vieille et grande histoire, dit Kathleen.

Elle se mit à rêver tout haut du passé de la Place. Elle avait beaucoup lu et savait donner une vie profonde et simple aux souvenirs de ses lectures.

A l'ordinaire, Antoine l'écoutait avec la passion de s'instruire et plein de gratitude pour elle qui l'instruisait. Ces instants, dans leurs rapports, étaient parmi les plus sûrs, mais Kathleen, cette fois, sentit qu'Antoine la suivait mal.

— Je t'ennuie, mon chéri ? demanda-t-elle.

— Tu as l'air de répéter une leçon, dit Antoine.

— Une leçon ! dit Kathleen.

— D'histoire de l'art, dit Antoine, et d'un professeur que tu connais bien.

L'allusion fut d'autant plus terrible pour Kathleen qu'elle exprimait la vérité. Partielle, déformée, mais une vérité.

— Comment sais-tu ? chuchota Kathleen.

— J'ai moi aussi des fantômes sur le Tage, dit Antoine en ricanant.

Kathleen se redressa d'un bond et supplia :

— Antoine... au nom du ciel... tais-toi...

Elle était enveloppée d'une terreur superstitieuse.

Antoine se leva à son tour.

— L'école du soir, c'est fini pour moi, tu comprends, dit-il.

Dans le trajet de la place du Commerce jusque chez elle, Kathleen tint le milieu des rues, frissonnant dès qu'elle apercevait une ombre, se retournant comme si elle était traquée par une poursuite inexprimable. Antoine ne lui était d'aucun secours. Il marchait, fermé, obscur. C'est lui qui effrayait le plus Kathleen...

Elle ne se rassura qu'aux approches de sa maison. Tout était dans l'ordre habituel, tout était familier. Kathleen prit le bras d'Antoine. Il la laissa faire.

Soudain, il la sentit pendre à son côté comme inerte. Un homme sortait du porche de la maison de Kathleen. Le clair de lune montra le visage de l'inspecteur Lewis.

Antoine dut porter Kathleen jusqu'à son appartement.

— Je te demande pardon, Tonio, disait-elle et ses yeux agrandis erraient avec épouvante le long de la cage de l'escalier pour y déceler des êtres invisibles. Je te demande pardon, je ne veux rien... mais entre lui et toi je ne peux plus.., ma tête me lâche.. pardon, Tonio...

Antoine serrait Kathleen contre lui avec une fureur de tendresse et de repentir qui éprouvait son souffle beaucoup plus que la charge de ce faible corps. Il songeait : « C'est un crime ce que je fais avec elle. Je lui assassine les nerfs, le cerveau. Elle n'est pas de force... Le flic c'est déjà trop pour elle. »

Dans sa chambre, le premier mouvement de Kathleen fut d'appuyer son front brûlant contre un *azulejo*. La fraîcheur de la mosaïque pénétra lentement en elle.

— Voilà, je vais mieux, Tonio... C'est fini... Je te demande pardon, dit Kathleen.

Quand, avec un misérable sourire qu'elle voulait courageux, elle se retourna vers Antoine, elle lui découvrit une expression qu'elle ne lui connaissait pas, sérieuse et fraternelle. Antoine avait le sentiment d'être avec un compagnon de combat très blessé.

— Il faut semer ce flic Lewis, il faut t'en aller, dit doucement Antoine.

Elle leva un peu les bras, les laissa retomber et murmura :

— J'ai essayé une fois. Je ne peux plus recommencer.

— Même avec moi ? demanda Antoine.

Il vit l'incrédulité, comme devant un présent fabuleux, se répandre sur les traits de Kathleen, puis une crainte affreuse de perdre le présent et il baissa les yeux. Il n'avait pas mérité cette lumière qu'il faisait naître et mourir à son gré.

— Est-ce que... Tonio... vraiment... j'ai bien... tu as bien dit?.., balbutia Kathleen.

— Au Vénézuéla, il n'y a pas d'extradition, grommela Antoine.

Il ne voulait pas regarder Kathleen, mais un appel si puissant venait d'elle qu'il fut obligé de relever son regard jusqu'à celui de la jeune femme. Malgré la pleine lumière dans la chambre, les yeux verts de Kathleen brillaient comme les feux des vers luisants.

(*Copyright by France-soir and Joseph KESSEL.*)

DEMAIN :

Antoine prend une grande décision.

LES RÉVÉLATIONS DE JAMES F. BYRNES

assistant de Roosevelt et ministre des Affaires étrangères américain (1943-1947) SUR LES RELATIONS RUSSO-AMÉRICAINES Exclusivité France-soir

« SANS L'INTERVENTION DES U.S.A. L'ALLEMAGNE N'AURAIT PU ETRE DÉFAITE », DISAIT STALINE

...qui ajoutait : « *Les Russes sont peut-être un peuple simple, mais il ne faut pas les prendre pour des imbéciles !* »

FRANCE-SOIR *poursuit, en exclusivité pour la France, et en même temps que les principaux journaux du monde, la publication des révélations de l'ex-secrétaire d'Etat américain James F. Byrnes sur les conférences secrètes de la guerre et l'après-guerre, et les dessous des relations américano-soviétiques. Rappelons qu'à toutes les réunions des grandes puissances qui ont déterminé la marche du monde, M. Byrnes fit le plus ample usage de sa capacité de sténographe diplômé et qu'en conséquence il a pu rédiger ses mémoires sur des documents rigoureusement précis.*

M. Byrnes a précédemment exposé les conditions de son arrivée à Yalta en février 1945. Il a enregistré la tendance très nettement manifestée par le maréchal Staline à limiter au maximum le rôle de la France dans les réunions internationales et à obtenir un règlement à sa convenance de la question polonaise, fût-ce au prix d'une prolongation de la guerre. Il a révélé comment l'entrée de l'U.R.S.S. contre le Japon fut conditionnée par l'abandon des îles Kouriles et rétabli la vérité sur le banquet « monstre » de Yalta. Quelques heures avant la mort de Roosevelt (avril 1945), les relations américano-russes commencent à se gâter, l'U.R.S.S. accusant notamment les U.S.A. d'avoir voulu conclure une paix séparée avec les Allemands.

En Roumanie, cependant, un drame éclate. M. Vichinsky, adjoint de M. Molotov, vient à Bucarest et pose un ultimatum au roi Michel qui doit, en deux heures, changer de gouvernement. Un accord secret anglo-russe a laissé aux Anglais les mains libres en Grèce en échange de la liberté d'action russe en Roumanie (1).

LORSQUE, le 5 mai 1945, fut annoncée l'arrestation des chefs de la résistance polonaise que les Russes avaient invités à Moscou pour discuter de la réorganisation du gouvernement polonais, le président Truman décida qu'il fallait faire quelque chose pour empêcher nos rapports d'empirer. Aussi suggéra-t-il au maréchal Staline que Harry Hopkins pourrait aller à Moscou. Ce devait être la dernière mission de celui-ci.

Le rapport des conversations que Harry Hopkins — accompagné de M. Averell Harriman, notre ambassadeur, et de Chip Bohlen, interprète-conseiller — eut avec Staline, et dont il fit part ensuite au président Truman, constitue un chapitre révélateur dans l'histoire de nos relations avec l'U.R.S.S. Caractérisées par un franc échange de vues, elles révélaient de façon frappante la pensée soviétique.

Staline fit part des inquiétudes qu'il nourrissait au sujet de l'amitié américaine qui lui semblait quelque peu refroidie depuis que la défaite de l'Allemagne était certaine et que l'Amérique n'avait plus besoin de l'aide de la Russie. Il donna des exemples qui, disait-il, le confirmaient dans cette impression.

Il cita l'approbation donnée par les Etats-Unis à l'admission de l'Argentine à l'O.N.U. en violation de la déclaration faite par le président Roosevelt à Yalta. Il déclara qu'il était obligé de mettre en doute la valeur des accords intervenus entre les grandes puissances, du moment que leurs décisions pouvaient être mises en échec par les votes de pays tels que le Honduras.

Il dit que notre position tendant à faire de la France un membre de la Commission des réparations constituait une insulte à l'Union soviétique et une tentative d'humiliation à son égard, étant donné que la France avait conclu une paix séparée avec les Allemands et leur avait ouvert sa frontière...

Les accords de Yalta, souligna-t-il, prévoyaient que le gouvernement de Lublin formerait la base du nouveau gouvernement polonais et ne considéraient comme raisonnable aucune autre procédure.

— Les Russes sont peut-être un peuple simple, ajouta Staline, mais l'Occident fait souvent l'erreur de les prendre pour des imbéciles.

Staline se montra particulièrement irrité par la façon dont les livraisons « prêt-bail » avaient été suspendues à la fin des hostilités en Europe. L'ordre de décharger les bateaux, d'annuler les livraisons constituait une tentative de pression sur l'U.R.S.S.

C'est là, déclara-t-il, une erreur fondamentale et les Etats-Unis devraient comprendre que l'on pourrait obtenir bien des choses des Russes à condition de les aborder sur une base amicale.

En ce qui concernait la marine de guerre et de commerce allemande, il avait envoyé un message au président Roosevelt et au Premier ministre britannique, proposant qu'un tiers des navires fût remis aux Soviets. Non seulement il n'avait pas reçu de réponse, mais encore il avait eu l'impression que sa requête avait été rejetée.

Ces réclamations nous surprenaient beaucoup aux Etats-Unis. Elles nous révélaient une extrême susceptibilité et un décrit stupéfiant de suspicion presque instinctive.

La réponse de Hopkins

Avec beaucoup de fermeté et de tact, M. Hopkins présenta la thèse des Etats-Unis. En ce qui concernait les navires allemands, notre intention était de les partager également entre les trois Grands et nous pensions que cette affaire pourrait se régler à leur prochaine réunion. Il expliqua que l'annulation des livraisons prêt-bail était une obligation légale, car le prêt-bail n'avait été autorisé qu'en vue de la conduite de la guerre. Les hostilités contre l'Allemagne terminées, l'Union soviétique ne participant pas encore à la guerre contre le Japon, de nouvelles livraisons ne sauraient être justifiées. L'ordre de décharger les bateaux provenait de l'erreur d'un fonctionnaire tout à fait étranger à la politique, et cet ordre avait été rapidement rapporté. Hopkins rappela au maréchal avec quelle libéralité les U.S.A. avaient interprété la loi en envoyant des denrées et des marchandises non militaires pour venir en aide à la Russie.

Staline reconnut volontiers l'exactitude de la déclaration de Hopkins. Si ces choses avaient été dûment portées à la connaissance des Russes, l'affaire n'aurait pas suscité ce sentiment de malaise, dit-il, soulignant que pour les Russes le fait d'être mis au courant à l'avance était important, car leur économie était basée sur des plans. La façon dont les livraisons avaient été arrêtées l'avait mis dans l'impossibilité d'exprimer, comme il avait l'intention de le faire, les vifs remerciements des Soviets pour l'aide qui leur avait été accordée grâce au prêt-bail.

Hopkins dit au maréchal que ce qui le troublait le plus, c'était de voir que Staline croyait que les Etats-Unis utilisaient le prêt-bail comme moyen de pression.

Les Etats-Unis, déclara-t-il, sont une nation puissante et n'ont pas besoin de recourir à de pareilles méthodes.

Sur ce, Staline déclara qu'il était entièrement satisfait de nos explications.

Une fois ces questions liquidées, la discussion s'engagea sur le principal objet du voyage de Hopkins : la situation en Pologne.

Durant toute la conversation, Hopkins ne cessa de souligner qu'aux yeux du peuple américain, la question polonaise était devenue le symbole de notre capacité de régler nos problèmes mutuels avec l'Union Soviétique. Une impasse dans ce litige menacerait l'ensemble de nos relations avec nos alliés soviétiques.

Les Américains sont profondément troublés, dit Hopkins, de voir que l'Union Soviétique agit en toute indépendance dans une question qui devait être réglée conjointement.

Il souligna que nous n'avions pas en Pologne d'autre intérêt que celui de voir s'établir un gouvernement réellement indépendant, qui protégerait ce que nous considérions comme les libertés essentielles et qui fût amical à l'égard de l'Union Soviétique.

Le maréchal Staline répéta la déclaration qu'il avait faite à Yalta sur l'intérêt vital que la Pologne représentait pour l'Union Soviétique. Il avait l'impression qu'avant la guerre, la politique des gouvernements européens avait été de maintenir la Pologne dans une attitude d'hostilité à l'égard de l'U.R.S.S. Cela ne pourrait plus être permis. La Pologne devait manifester son amitié à l'égard de l'U.R.S.S., et elle devait être forte. Il admit que des initiatives unilatérales avaient été prises mais demanda à M. Hopkins de considérer que l'armée soviétique se trouvait en Pologne et que les lignes de communication d'une armée doivent être protégées.

Au cours de la discussion, Staline dit des choses fort intéressantes sur la conception qu'il avait du rôle des Etats-Unis dans les affaires mondiales. Que les U.S.A. le veuillent ou non, dit-il, ils étaient une puissance mondiale et devaient accepter des responsabilités mondiales.

— Sans l'intervention des Etats-Unis, au cours des deux dernières années, reconnut pourtant Staline par la suite, l'Allemagne n'aurait pu être défaite. En réalité, l'histoire des trente années dernières montre que les Etats-Unis ont plus de raisons d'être une puissance mondiale que n'importe quel autre Etat....

C'est pourquoi Staline reconnaissait nos droits à participer à la solution de la question polonaise.

Durant ces entretiens, Staline se montra enclin à croire que nous favorisions secrètement des hommes ou des groupements hostiles à l'Union Soviétique. Hopkins l'assura de la façon la plus énergique qu'il n'en était rien.

Staline accepta d'inviter Mikolajczyk et un accord fut réalisé quant à la composition du cabinet polonais. Ainsi, un nouveau gouvernement fut formé peu après qui prit l'engagement d'organiser des élections libres. Sur la foi des engagements pris par ce nouveau gouvernement, la Pologne fut admise à l'Organisation des Nations Unies. Le premier télégramme que je signai en tant que secrétaire d'Etat avait trait à la reconnaissance diplomatique du gouvernement provisoire polonais.

(1) Voir « France-soir » des 16, 17, 18, 21, 22, 23, 24, 25, 26 et 27 octobre.

(*Copyright by Opera Mundi and France-soir.*)

Prochain article :

« Je crois que Hitler est vivant »

M. Parfait a droit à son nom et à la Coupe du Meilleur Hôtelier

Hier, à l'issue d'un déjeuner qui justifiait amplement le résultat du concours, Annabella a remis à M. Parfait, patron du « Soleil Levant », à Pierrelaye (S.-et-O.), la coupe d'honneur du concours du Meilleur Hôtelier, organisé par « France-soir » et le Club des Sans Clubs. A ce déjeuner, auquel M. Parfait avait invité tous ses amis, assistaient MM. Marcel Achard et Jean Nohain ; de nombreux représentants de la presse anglaise et américaine ; M. Barber, rédacteur en chef du « Daily Mail » (édition continentale) ; M. Sam White, correspondant de l' « Evening Standard » ; MM. Travor Christie et Tallin, du « New York Herald Tribune », ainsi que les organisateurs du concours. Les convives célébrèrent joyeusement les mérites de M. Parfait, chef qui a droit à son nom.

THÉATRES ET CINÉMAS

« ANDALOUSIE », histoire d'amour et de châteaux en Espagne, bien faite pour nous inciter à croire à l'un... et aux autres

THEATRE : Gaîté-Lyrique. — OPERETTE : Andalousie. — AUTEURS : Albert Willemetz et Raymond Vincy. — COMPOSITEUR : Francis Lopez. — INTERPRETES : Luis Mariano, Marina Hotine, Maurice Baquet, Sophia Boteny, etc.

D'UNE histoire d'amour banale — banale comme un livret d'opérette — Albert Willemetz et Raymond Vincy ont fait, avec la collaboration de Francis Lopez pour la musique et de M. Henry Montjoye pour la mu-nificence, un spectacle d'une rare, d'une exceptionnelle qualité.

Peu nous importerait, en effet, que Juanito Perez, jeune marchand d'alcarazas, qui, pour les beaux yeux d'une brune Andalouse, s'en est allé par delà les mers chercher, en « torerant », gloire et fortune, y trouve l'un et l'autre, mais y perde — ou, du moins, puisse croire un moment qu'il y a perdu — le cœur de sa belle. Cela, pourtant, est conté avec tant d'humour, un si constant souci de plaire sans recourir à la vulgarité, un tel sens du théâtre, du public et de leurs communes exigences, que nul ne saurait résister davantage à l'émotion — légère bien sûr ! — qui s'en dégage, qu'au comique — non moins léger — qui, tout aussitôt, nous en délivre.

Et il y a la musique de Francis Lopez...

Que dire d'elle, sinon que, parelle à la voix de son fraternel interprète, Luis Mariano, elle n'a qu'à jaillir pour conquérir les foules, qu'à chanter pour les enchanter.

Son succès, en tous points égal à celui de Luis Mariano lui-même, fut, à proprement parler, triomphal.

Marina Hotine, exquise ; Sophia Boteny, ravissante ; Maurice Baquet, abrobatique, eurent à bon droit leur part de succès, et Henry Montjoye la sienne, pour sa dynamique mise en scène, ses magnifique décors et ses somptueux costumes.

Marc BLANQUET.

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 15, Don Juan.
OPERA-COMIQUE, mardi, 21 h. 15, Mireille.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Britannicus. — (Luxembourg), 20 h. 45, Martine, La Brebis.
AGNES-CAPRI, mardi, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, mardi, La Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, La Femme de la jeunesse.
ATELIER, 21 h., Antigone.
ATHENEE, mardi, 21 h., Knock.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Couleurs du Temps.
CAPUCINES, 21 h., L'Amour vient en jouant.
COM. CH.-ELYSEES, mardi, 21, L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, mardi, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Des hommes viendront.
MADELEINE, 21 h., Le Sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, mardi, 21 h., Le Misanthrope.
MICHEL, 21 h., Le Pois chiche.
MICHODIERE, mardi, 21, Sav.-vs planter les choux
MONCEAU, mardi, 21 h., Falindor.
MONTP.-G.-BATY, mardi, 20.45, Amour 3 Oranges
NOCTAMBULES, mardi, 20.45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Le Rendez-Vous.
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Le Fleuve étincelant.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Pour avoir Adrienne.
POTINIERE, mardi, 21, Une mort sans import.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, mardi, 21, Liberté provisoire
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres.
TH. HEBERTOT, 20 h. 45, Jeanne d'Arc.
TH. DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
TH. DE POCHE, mardi, 21, Enfants du B. Dieu.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté.
VERLAINE, 21 h., Les Hommes en blanc.

OPERETTES

CASINO MONTPARNASSE, 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.

VARIETES

LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.
A.B.C., jeu.sam.dim.lun.15; soir.20.45, La Revue
ALHAMBRA, 15-21 h., André Dassary.
BOBINO, 21, Andrex, Mar. Michel, Salvador.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nues et Nus.
ETOILE, 21 h., Y. Montand, Seldow.
EUROPEEN, 21 h., Georgius.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !
PLEYEL, 21 h., Sacha Guitry.
TABARIN, à partir de 21 h. 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Peters Sisters, Les Clérans.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Les Fratellini.

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
BALZAC, Non coupable.
CESAR, Les Trois Cousines.
EMPIRE, Carré de valets.
CINECRAN, Carré de valets.
ELYSEE-CINEMA, Coïncidences.
HELDER, Non coupable.
IMPERIAL, Carré de valets.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Carré de valets.
MOULIN-ROUGE, Les Maudits.
NORMANDIE, Les Maudits.
OLYMPIA, Les Maudits.
PEREIRE-PALACE, Dernier Refuge.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Taverne Poisson cour.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Voyage sans espoir.
STUDIO UNIVERSEL, Coïncidences.
STUDIO 28, Rêve d'amour.
URSULINES, Le Silence est d'or.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Les 4 bandits de Callyville.
AUBERT-PALACE, Péché mortel.
AVENUE, Harvey Girls.
BIARRITZ, Overlanders.
BROADWAY, Histoire de fous.
BONAPARTE, Le Chant du Missouri.
CINE-OPERA, Hetzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., J'épouse ma femme.
CLICHY-PALACE, Pour qui sonne le glas.
COLISEE, Duchesse des bas-fonds.
DELAMBRE, Deanna mène l'enquête.
ERMITAGE, Port de l'angoisse.
GAITE-ROCHECHOUART, La Route du Maroc.
LE FRANÇAIS, Overlanders.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Crossfire.
MIDI-MINUIT, Femmes enchaînées.
NAPOLEON, L'Evadé de l'Enfer.
PAGODE, Mr. Wilson perd la tête.
PAL.-ROCHECH., Les Bourreaux meurent aussi.
PANTHEON, To be or not to be.
PORTIQUES, La Charge fantastique.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Histoire de fous.
RITZ, La Charge fantastique.
STUDIO ETOILE, Tom Brown, étudiant.
TRIOMPHE, Péché mortel.

Films anglais doublés

APOLLO, L'Evadé de l'Enfer.
CALIFORNIA, Histoire de fous.
CAMEO, Crossfire.
CINEMONDE-OPERA, Histoire de fous.
CLUB DES VEDETTES, To be or not to be.
GAUMONT, Les plus belles années de notre vie.
GAUMONT-THEATRE, La Guerre des gauchos.
LYNX, Overlanders.
NEW-YORK, L'Ile des péchés oubliés.
PALACE, L'Evadé de l'Enfer.
PARAMOUNT, La Duchesse des bas-fonds.
RADIO-CINE-OPERA, Rendez-vous avec le crime
REX, Les plus belles années de notre vie.
ROYAL-HAUSSM (Méliès), Charge fantastique.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le Chant de Bernadette

Films italiens

MADELEINE, Vivre en paix (doublé).

Film danois

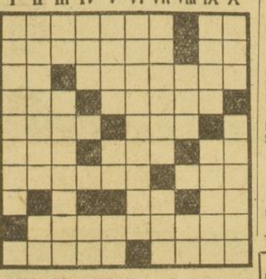
CINE-ETOILE, Jour de colère (v.o.).

Film suédois

TH. CHAMPS-ELYSEES, Appassionata.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 809



HORIZONTALEMENT. — I. Point sur lequel un homme est chatouilleux (7 lettres). Dieu (2 l.). — II. Dont les fils sont tirés (7). Diphtongue (2). — III. Début de ragots (2). La force et la souplesse en font un bon (7). — IV. Tire (3). On les dit maîtres en ruses (5). — V. Victoire de Napoléon (4). Mis en marche (3). — VI. Interrogatif (3). Coule en Suisse (3). Pronom (2). — VII. Qui ne souffre pas d'atermoiement (6). Cueilli depuis longtemps (3). — VIII. Indique un savant ennuyeux (2). Spécialité de certains peintres (2). — IX. Dépôts naturels (9). — X. Dans la Baltique (5). Est impossible à dénombrer (4).

VERTICALEMENT. — I. Auquel on a recours en désespoir de cause (8 lettres). — II. On ne le conçoit pas bègue (6 l.). Pronom (2). — III. Symbole (2). Jeux d'esprit (7). — IV. Ses débordements enrichissent le pays (3). Préposition (2). — V. Peuple heureux (4). Bon ou mauvais (2). Pronom (2). — VI. Dernière proposition (9). — VII. Il faut oublier l'absence (6). Monnaie (3). — VIII. Eprouvés (3). Dépouillé (2). — IX. Sauce (4). Fait un essai (5). — X. Il est indispensable à la vie (3). Pas admis (6).

Solution du Problème N° 808

HORIZONTALEMENT. — I. Comptoir. — II. Abétard. Or. — III. Rire. Narre. — IV. Pelote. — V. Erin. Massa — VI. Nageuses. — VII. Tasson. Ars. — VIII. Es. Mutisme. — IX. Eta. So. — X. Mal. Eéens.

VERTICALEMENT. — I. Carpette. — II. Obier. Esta. — III. Merlins. — IV. Pléonasme. — V. Ta. Goûte. — VI. Ornemental. — VII. Ida. Au. — VIII. Ressasse. — IX. Or. Sermon. — X. Trépassé.

Les Conseils de Philomène

Champignons séchés

Les champignons, tels que les girolles ou chanterelles, se conservent parfaitement lorsqu'ils sont desséchés. La meilleure méthode consiste à les enfiler sur une ficelle fine, en ayant soin qu'ils ne se touchent pas entre eux. La dessiccation peut avoir lieu au soleil, mais si ce moyen est impossible, tendez les ficelles dans une pièce, à l'abri de l'humidité. Si aucun de ces moyens n'est applicable, étalez les champignons sur des claies, faites sécher au four chauffé progressivement de 40 à 80 degrés, ou opérez la dessiccation en plusieurs fois au four modéré, puis chaud. Les cèpes et autres gros champignons se dessèchent toujours au four.

LA RADIO

Programme de lundi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 24 (PN) ; 18.30, A vos ordres ; 19.30, Ce soir en France ; 22.30 (PP), 19.15, 21 (Lux).

MUSIQUE. — 18.35 (PN), Liszt, Chopin ; 19.30 (PN), Orch. de Lyon ; 20.31 (Lux), L'écran qui chante ; 20.50 (PP), Orch. Radio-Symph. ; 21.31 (Lux), Musique sans paroles ; 22.18 (PI), Petite chronique musicale ; 23.18 (PI), Cycle de la symphonie.

THEATRE. — 20.35 (PN), Les détonations n'attirent personne ; 22.45 (PP), Gargantua et Pantagruel.

VARIETES. — 19.5 (PN), La fenêtre ouverte ; 20.1 (Lux), Crochet ; 20.5 (PP), A voix basse ; 20.15 (PI), Compositeurs en pantoufles ; 21.18 (PI), Allo ! Inter ; 22.25 (PN), Cabaret fantastique ; 23.30 (PN), Veillées de Paris.

...à mardi 18 heures.

INFORMATIONS. — 7, 8, 9, 13, 14 (PN) ; 6.30, 7.30, 12, La Tchécoslovaquie ; 12.30 (PP), 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux).

MUSIQUE. — 7.53 (PP), Mendelssohn ; 8.45 (PI), Musique pour tous ; 9.18 (PI), Grands musiciens ; 12 (PN), Musiq. symph. ; 12.30 (PN), Orch. J. Decousser ; 13.18 (PI), Igor Strawinsky ; 13.30 (PN), Orch. de Marseille ; 14.18 (PI), Pablo Casals ; 14.35 (PN), Musique de chambre ; 15.18 (PI), Musique de danse.

THEATRE. — 14.5 (PN.), Le Marché de Saint-Denis ; 14.30 (PP), L'Enigme de la Marie-Galante.

VARIETES. — 8.47 (PP), Chansons ; 12.50 (PP), Télé-Paris.

AMATEURS DE SPORTS NAUTIQUES
SALON NAUTIQUE
entre les Ponts Alexandre et de l'Alma

EN PREMIERE EXCLUSIVITE

Tant qu'on n'a pas eu la bonne fortune d'assister à sa projection, on ne peut imaginer la fraîcheur de tons et la fantaisie des images du nouveau film français en technicolor « AU PAYS DES ABEILLES », présenté sur nos écrans par le fameux clirage-crème ABEILLE, LA JOUVENCE DU CUIR.

Ainsi, un des meilleurs dessins animés de la saison est-il sorti par la marque de clirage la plus estimée qui a repris sa qualité légendaire d'avant guerre.

ABONNEMENTS

3 mois	250 fr.
6 mois	475 fr.
12 mois	900 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 633.75

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS-LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — N° 7

LONDRES, 1870. Fille unique, la gentille Fanny croit avoir pour père William Hopwood, surnommé le « Duc », qui tient une riche et louche taverne, « Le Joyeux Guerrier », où Fanny n'a pas le droit de pénétrer.

Cependant, à 8 ans, en allant ramasser une balle, elle découvre les sous-sols interdits. Peu à peu, elle surprend, sans comprendre encore le sens de ce qu'elle entend, les coupables trafics de Hopwood, qui manœuvre habilement et n'est jamais inquiété.

Mais, une nuit, le « Duc » se trouve obligé de chasser lui-même, après une vive altercation, un lord athlétique parfaitement ivre, traînant une malheureuse fillette habillée en poule de luxe et qui, pour entrer, a grassement payé les gardiens de la taverne : Grabbett et Jeames.

La perquisition

DIX minutes après la disparition de l'invraisemblable couple dans le « Hadès », le maître d'hôtel était sorti en courant, très surexcité, sommant Grabbett et Jeames de venir immédiatement expulser le géant. Ce dernier avait pris possession d'une alcôve et commandé une bouteille d'eau-de-vie.

Il avait dû peu après, rudoyer la gamine, car elle poussa un cri de frayeur, se rua hors de l'alcôve en se prenant la jambe dans sa longue jupe et tomba sur le parquet en hurlant et en se cognant la tête contre le pied sculpté d'une table à console.

Quand les employés tirèrent les rideaux de l'alcôve, le lord était couché sur le sofa et brandissait sa bouteille de cognac en riant aux éclats. Une bagarre se produisit, et ils réussirent à entraîner le forcené jusqu'à l'antichambre au moment où Hopwood arriva sur les lieux.

Le duc était maintenant presque tout à fait remis. Il se leva et s'approcha de la fillette. Il lui mit la main sur l'épaule et lui dit avec douceur :

— Allons ! Calme-toi, ma petite. Tu n'as plus rien à craindre. Je prendrai soin de toi... Cette enfant a-t-elle un manteau ? demanda-t-il.

Jeames descendit l'escalier et revint avec une cape de velours aux couleurs criardes, bordée de lapin.

— Enroulez la petiote dedans et emmenez-la chez Mme Bellew... Dites-lui de la fourrer au lit et de lui procurer des vêtements convenables. Je la verrai demain matin. L'établissement est fermé pour la nuit, Grabbett. Ne laissez plus personne entrer. Pas un mot aux clients sur ma présence ici. Ils penseront ce qui leur plaira. Quant à notre noble ami, dit-il en reprenant son ton sarcastique, il me paraît tout indiqué de commencer par lui jeter un seau d'eau sur la tête !

— Debout... milord, dit Hopwood. Grabbett, donnez-lui un coup de main et ne le lâchez pas.

On l'aida à se remettre sur pied, et on l'appuya contre le mur. Encore à demi hébété, il grommelait dans sa grosse moustache et ses regards erraient vaguement ça et là.

— Milord voudra bien m'écouter quelques instants et partir d'ici une fois pour toutes... L'entrée est interdite aux enfants et aux ivrognes de votre acabit, même s'ils appartiennent à la haute... Je donnerai l'ordre à mes serviteurs de vous interdire à jamais l'accès de n'importe lequel de mes établissements, et si je vous soupçonne jamais de vous mêler, même indirectement, de mes affaires, je me charge de faire circuler l'histoire de votre petite fredaine de ce soir dans les clubs et peut-être même ailleurs... Maintenant déguerpissez !

Ainsi se rencontrèrent pour la première fois William Hopwood et Gerry Manderstroke, rencontre qui eut des conséquences dramatiques.

La culpabilité de Manderstroke ne fut jamais réellement établie. Mais je suis convaincue que ce qui arriva par la suite fut le résultat de cet incident. Comme je l'appris plus tard à mes dépens, Gerry n'oubliait jamais un affront.

Pendant l'année 1870, les voix qui réclamaient une croisade antipornographique à Londres se firent de plus en plus violentes. Et probablement Hopwood, averti de ce qui se passait autour de lui, ne montra aucune surprise, en recevant, vers la fin de décembre, un visiteur familier. Il venait tout droit du poste de police du quartier et, tout en se confondant en excuses, signala qu'une plainte avait été déposée contre le « Joyeux Guerrier » et contre les pratiques immorales dont il était le théâtre.

La police était tenue de faire une enquête, bien qu'elle sût aussi bien que M. Hopwood, cette accusation était ridicule. Malheureusement le plaignant avait agi en haut lieu, et le ministre de l'Intérieur avait réclamé une enquête minutieuse.

Dix minutes après le départ du sympathique policier, deux fonctionnaires civils et deux agents se présentaient à la porte de l'établissement. Hopwood fut très calme et très courtois. Il écouta l'énoncé du mandat de perquisition et haussa les épaules d'un air paisible et résigné.

— Je ne prétends pas comprendre la raison de cette accusation, dit-il. Ce serait absurde... Mais je me félicite de la visite que vous me faites, messieurs, parce qu'elle me permet de vous prouver une fois de plus le ridicule de toute l'affaire... Où désirez-vous que la perquisition commence ? Voulez-vous faire l'inspection de mes appartements privés du haut de l'établissement ? Je crois que ma femme est à la maison, et elle se mettra, j'en suis sûr, entièrement à votre disposition.

Les policiers, qui avaient commencé leur tâche avec une certaine arrogance, donnèrent dans le panneau en acceptant sur l'heure d'examiner les prétendus « appartements privés » du duc.

Hopwood les précédait et il appela ma mère qui se trouvait dans la cuisine.

— Ma chère, ces messieurs désirent visiter la maison. Tu pourrais peut-être commencer par le petit salon ? Montre-leur tout ce qu'ils voudront voir... Je les attendrai en bas. J'ai quelques comptes à vérifier.

Aussitôt que ma mère eut amené les trois hommes dans la pièce (l'un des agents était resté de planton au rez-de-chaussée), j'eus moi-même conscience de leur embarras. Je me rendais compte à présent qu'ils ne s'étaient pas attendus à une scène familiale ni à rencontrer Mme Hopwood si manifestement candide, douce et agréable. Ils firent néanmoins semblant de fouiller le petit salon, dérangeant mes livres de classe sur la table du coin, ouvrant les armoires près de la cheminée et examinant les fenêtres.

Ils suivirent ma mère à la cuisine et

Les grandes villes de France ont élu leurs municipalités

Les conseils municipaux qui se trouvaient au complet dès le premier tour se sont réunis hier pour élire leur maire.

Voici les résultats pour les principales villes de province :

ARBEVILLE (Somme). — M. Max Lejeune (S.F.I.O.), ancien ministre, en remplacement de M. Benard (S.F.I.O.).
ALBI (Tarn). — M. Ricard (Radical), maire sortant.
AMIENS (Somme). — M. Maurice Vast (S.F.I.O.), maire sortant.
ANGERS (Maine-et-Loire). — M. Chauvigny (R.P.F.), en remplacement de M. Allonneau (S.F.I.O.).
ARLES (Bouches-du-Rhône). — M. Privat (S.F.I.O.), en remplacement de M. Pillon (Comm.).
ARRAS (Pas-de-Calais). — M. Guy Mollet (SFIO), député, ancien ministre, secrétaire général du parti socialiste, maire sortant.
AVIGNON (Vaucluse). — M. Paul Rouvier (S.F.I.O.), en remplacement d'un communiste.
BEAUVAIS (Oise). — M. Robert Senè (Rad.-soc.), en remplacement de M. de Ridder (S.F.I.O.).
BESANÇON (Doubs). — M. Bugnet (rad.-soc.) en remplacement de M. Minjoz (S.F.I.O.), ancien ministre
BORDEAUX (Gironde). — M. Jacques Chaban-Delmas (RPF), en remplacement de M. Audequil (SFIO).
BOULOGNE-SUR-MER (Pas-de-Calais). — M. Febvay (RPF), en remplacement de M. Henneguelle (SFIO).
BOURGES (Cher). — M. Sallé (R.P.F.). Le maire sortant était S.F.I.O.
BREST (Finistère). — M. Chupin (R.P.F.), en remplacement de M. Lulen (Rad.-soc.).
CALAIS (Pas-de-Calais). — M. Gaston Berthe (SFIO), en remplacement de M. Defachelles (com.).
COMPIEGNE (Oise). — M. Legendre (R.P.F.), en remplacement de M. de Rothschild (Rép. de droite).
CREIL (Oise). — M. Jean Biondi (S.F.I.O.), député, ancien ministre, maire sortant.
DECAZEVILLE (Aveyron). — M. Ramadier, président du Conseil (S.F.I.O.), maire sortant.
DUNKERQUE (Nord). — M. Robelet (S.F.I.O.), maire sortant.
EVREUX (Eure). — M. Georges Bernard (R.P.F.), en remplacement de M. Chauvin (rad.-soc.).
GRENOBLE (Isère). — M. Bailly (R.P.F.), en remplacement de M. Martin (S.F.I.O.).
LILLE (Nord). — M. Gaiffre (R.P.F.), a été élu maire par 19 voix.
LIMOGES (Haute-Vienne). — M. Betoulle (S.F.I.O.), ancien député, en remplacement de M. Guingouin (Communiste)
LORIENT (Morbihan). — M. Le Pan (S.F.I.O.), maire sortant.
LYON (Rhône). — M. Edouard Herriot (rad.-soc.), président de l'Assemblée nationale, maire sortant. R.P.F. et communistes se sont abstenus.
MARSEILLE (Bouches-du-Rhône). — L'élection du maire a lieu aujourd'hui. Candidats : MM. Gaston Defferre (SFIO), Carlini (RPF), Cristofol (com.).
MONTAUBAN. — M. René Gabach (MRP) remplace M. Sagalas Taloue (SFIO).
MONTLUÇON (Allier). — M. Chenut (S.F.I.O.), maire sortant.
MOULINS (Allier). — M. Tinland (RPF), en remplacement de M. Groslard (soc. indép.).
NANCY (Meurthe-et-Moselle). — M. Lionel Pélerin (R.P.F.), en remplacement de M. Sirguey (S.F.I.O.).
NEVERS (Nièvre). — M. Marius Durdet (RPF), en remplacement de M. Marcel Bardot (com.). M. Mitterand, ancien ministre, a refusé le poste d'adjoint qui lui était offert.
PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales). — M. Félix Miquader (S.F.I.O.), maire sortant.
POITIERS (Vienne). — M. Biet (rad.-soc)
QUIMPER (Finistère). — M. Halleguen (RPF), en remplacement de M. Wolforth (MRP).
RAMBOUILLET (Seine-et-Oise). — Mme Jacqueline Patenôtre (R.G.R.) élue à l'unanimité.
RENNES (Ille-et-Vilaine). — M. Milon (R.P.F.).
SAINT-JEAN-DU-DOIGT (Finistère). — M. Tanguy-Prigent (S.F.I.O.), ancien ministre, maire sortant.
SAINT-OMER (Pas-de-Calais). — M. Merlin (R.P.F.), en remplacement de Mme Namminck (Comm.).
THIERS (Puy-de-Dôme). — M. Chastel (S.F.I.O.), maire sortant
SETE (Hérault). — M. Escargel (soc. ind.), en remplacement de M. Arraut (com.).
TOURCOING (Nord). — M. Louis Paris (S.F.I.O.), en remplacement de M. Lamblin (Comm.).
TROYES (Aube). — M. Henri Terre (P.R.L.), en remplacement de M. Giroux (Comm.).
VILLEURBANNE (Rhône). — M. Gougeon (SFIO), en remplacement du Dr Lévy (com.).

Voici la répartition des sièges dans les 1.130 communes de plus de 4.000 habitants

Conseils sortants
27.966 sièges

Commi: 7.523 (26,8 %).
U.R.R. et M.U.R. : 473 (1,7 %).
S.F.I.O. : 6.576 (23,5 %).
Soc. ind. et Rép. Soc.: 806 (2,9 %).
Rad. Soc.: 2.587 (2,2 %).
Rass. des Gauch. et divers gauche : 2.408 (8,6 %).
M.R.P. : 2.685 (9,6 %).
Rad. Ind.: 601 (2,2 %).
Rép. de g.: 1.328 (4,7 %).
Féd. Rép. et U.R.D.: 1.189 (4,3 %).
Ind. de dr.: 1.163 (4,2 %).
Divers : 576 (2,1 %).
Vacances : 51 (0,2 %).

Nouveaux Conseils
28.266 sièges

Comm.: 5.457 (19,3 %).
U.R.R. et M.U.R. 52 (0,2 %).
S.F.I.O. : 5.787 (20,5 %).
Soc. Rép. et Rép. Soc.: 517 (1,8 %).
Rad. Soc.: 2.102 (7,4 %).
R.G.R. et div. gauche : 1.616 (5,7 %).
M.R.P.: 4.056 (14,3 %).
R.P.F.: 4.851 (17,2 %).
Rad. Ind.: 321 (1,1 %).
Rép. de G.: 1.315 (4,07 %).
Féd. Rép.: 127 (0,5 %).
P.R.L.: 543 (1,9 %).
Ind. de dr.: 1.511 (5,3 %).
Divers : 15 (0,1 %).

Déjà une démission :
M. Le Clainche, maire du Havre, se retire

LE HAVRE, 27 octobre. — M. Albert Le Clainche, maire de la ville depuis avant-hier, a démissionné.

Le maire ayant été choisi parmi les trois socialistes élus, alors qu'une entente avait, semble-t-il, été réalisée pour permettre la nomination d'une maire communiste, il fut reproché aux socialistes d'avoir manqué à leurs engagements.

Afin de prouver leur bonne foi, ces derniers — le maire et un adjoint — ont donné purement et simplement leur démission de conseillers municipaux alors que le troisième abandonnait sa charge d'adjoint.

INCIDENTS DANS LES MAIRIES

Des partisans des anciens maires molestent les nouveaux élus

ORLY Lorsque l'élection de M. Flamont (S.F.I.O.) a été annoncée, des bousculades se sont produites. Une altercation et des échanges de coups de poings ont mis aux prises un conseiller municipal communiste, M. Veille, et un adversaire.

CHOISY-LE-ROI M. Louteaume (S.F.I.O.), élu maire, a été pris à partie par des éléments communistes. M. Louteaume a été conduit de force hors de la mairie. M. David, conseiller socialiste, a subi le même sort. Tous deux ont été malmenés. La police avait dû intervenir.

RENNES Les deux premiers tours pour l'élection du maire furent nuls, 38 bulletins sur 37 votants ayant été retirés de l'urne. Au troisième vote M. Millon, maire sortant (R.P.F.), a été élu par 22 voix contre 15 à M. Quessot (S.F.I.O.).

LILLE M. Richard Coolen, qui fut, pendant l'occupation, conseiller S.F.I.O. et adjoint au maire, réélu sur la liste R.P.F., fut l'objet d'une violente manifestation.

C'est dans un brouhaha intense qu'il fut procédé à l'élection du maire, M. Gaiffre, R.P.F.

Une nouvelle vague de cris hostiles accueillit l'élection de M. Richard Coolen en tant qu'adjoint, et de nombreux manifestants essayèrent de le molester.

VILLEURBANNE Le docteur Goujon (S.F.I.O.) a été élu maire par le boycage des voix R.P.F., socialistes et radicales. Les conseillers communistes ont quitté la salle.

Des manifestants ont poussé des cris hostiles à l'adresse du nouveau maire des élus R.P.F.

LIMOGES Quelques incidents ont éclaté au moment de la proclamation de l'élection de M. Betoulle (S.F.I.O.), comme maire de Limoges, par 25 voix contre 12 à M. Guingouin (com.), maire sortant.

Pour l'élection des adjoints, R.P.F. et M.R.P. ont fait bloc avec les socialistes et neuf de ces derniers ont été élus.

AJACCIO M. Stephanopoli, de Comnène, a été élu maire par la coalition des radicaux et des bonapartistes.

L'ancien maire était M. Giovoni, député communiste.

Après cette élection, un cortège a parcouru les principales artères de la ville parmi l'éclatement de bombes, de feux de bengale et de coups de revolver tirés en l'air

Jacques Furaud quitte le M. R. P. pour le R. P. F.

M. Jacques Furaud, député M.R.P. de la Charente, annonçait ce matin dans les couloirs de la Chambre qu'il était exclu du Mouvement Républicain Populaire, parce qu'il s'était séparé du groupe parlementaire, lors de votes importants et surtout parce qu'il est l'un des fondateurs de l'inter-groupe pour « une vraie démocratie ».

DE GAULLE

★ SUITE DE LA PAGE 1

pour renaît dans l'âme de ceux qu'il ne désespèrent pas de la France.

« Recourir au pays »

Mais, du même coup, voilà condamné le régime de confusion et de division qui plonge l'Etat dans l'impuissance. En même temps, les pouvoirs publics actuels se trouvent privés de la base légitime qu'est la confiance de la nation. Ces pouvoirs, en effet, procèdent d'une combinaison établie entre des partis dont il est clair qu'ils ne représentent ensemble qu'une faible minorité nationale.

Dans cette situation, il n'y a pas d'autre devoir ni d'autre issue démocratique que de recourir au pays. C'est à la source légitime, c'est-à-dire dans le vote du peuple, qu'il faut puiser d'urgence l'autorité indispensable aux pouvoirs de la République. L'Assemblée nationale actuelle doit être dissoute au plus tôt non sans qu'ait été institué un régime électoral directement majoritaire pour fournir au Parlement futur une majorité cohérente.

Il appartiendra alors à la nation, désormais éclairée par une expérience coûteuse, de mandater ses représentants pour changer sans délai les mauvaises institutions et, ensuite, appuyer avec cohésion l'œuvre de notre rénovation économique, sociale et morale. C'est seulement dans ces conditions qu'il sera possible à des hommes de bonne volonté d'assumer, avec chances de succès, les lourdes responsabilités du pouvoir.

Un moyen constitutionnel

Les événements sont trop menaçants pour qu'il soit permis d'attendre. Chacun sait que l'Etat, tel qu'il est fait et tel qu'il est conduit, risque de s'effondrer dans la ruine et dans l'anarchie, préludes habituels des invasions.

Cependant, il est trop clair, qu'au temps où nous vivons et dans le monde où nous sommes, le pays ne peut se passer d'un Etat assez fort, par sa structure, ses hommes et la confiance directe des citoyens, pour faire face aux immenses difficultés qui nous assaillent à l'intérieur, élever avec force et clarté la voix de la France au dehors et pourvoir, s'il le faillait, à la sauvegarde de la patrie.

Ceux qui, ayant qualité pour adopter les mesures nécessaires à la transition, s'y déroberaient par crainte du verdict populaire et afin de prolonger le néfaste régime actuel, encourraient des responsabilités littéralement écrasantes. Les objections, que certains prétendraient tirer d'un texte constitutionnel pour retarder l'échéance, ne seraient que dérision. D'autant plus que ce texte lui-même, si absurde qu'il se soit révélé, offre le moyen formel de provoquer dès à présent la consultation du pays, pourvu que celle-ci soit votée par l'Assemblée nationale à la majorité des deux tiers.

En tout cas, le Rassemblement du Peuple Français poursuit sa tâche nationale. Ouvert à tous ceux qui veulent jouer le seul jeu de la France, il va s'étendre et s'organiser pour assurer, quoi qu'il arrive, le salut de la nation.

LA SITUATION POLITIQUE

◉ SUITE DE LA PAGE 1

réunit demain matin mardi pour une ultime mise au point de la déclaration que fera l'après-midi M. Ramadier à la tribune du Palais-Bourbon, en présentant devant l'Assemblée nationale son gouvernement remanié et restreint.

Les réunions de partis et de groupes qui vont se tenir aujourd'hui permettront de prévoir déjà dans une large mesure l'accueil qui sera fait à l'équipe ministérielle. Le comité directeur du parti socialiste S.F.I.O., notamment, tiendra cette nuit une séance exceptionnelle. Mais surtout, le groupe parlementaire du M.R.P. se réunit ce matin, et le comité national cet après-midi. Ils vont tirer les leçons du scrutin et dire nettement si l'appui qu'ils donnent à M. Ramadier peut être considéré comme solide et durable ou si, au contraire, les résultats des élections municipales inciteront le M.R.P. à modifier ses positions. Ajoutons, pour compléter le tableau, que le Rassemblement des Gauches, très partagé, se prononcera demain. Quant aux communistes, dont le comité central est convoqué pour mercredi, on ne sait encore s'ils voteront contre M. Ramadier ou s'ils s'abstiendront. Notons cependant, à titre d'indication, que « L'Humanité » traitait hier MM. Léon Blum et Guy Mollet (secrétaire général S.F.I.O.), de « criminels »...

Yves GROSRICHARD.

RAVITAILLEMENT

MARCHES DE GROS DES HALLES CENTRALES. — Seront fermés le 1er novembre, aux Halles centrales, les marchés de gros : fruits et légumes, et beurre, œufs, fromages.

LAIT ENTIER EN POUDRE. — A dater du 27 octobre, pour les 3 : une boîte de 453 grammes ou 500 grammes de lait entier en poudre, contre le 3J d'octobre, chez les commerçants ayant reçu les inscriptions pour le lait frais.

FROMAGE. — Il est rappelé aux détaillants que le ticket FB doit être donné exclusivement en fromage gras frais (6 petits suisses ou 2 carrés demi-sel en échange d'un ticket) et que le ticket FA donne droit à du fromage pâte molle ou pâte sèche.

COMMUNIQUE

Les Ets Levitan informent leur aimable clientèle que leurs magasins seront fermés samedi 1er novemb (Toussaint) et ouverts exceptionnellement lundi 3 novemb (Levitan Ameublement, 63, bd Magenta - Métro : Gare de l'Est

contre FIÈVRE RHUMES GRIPPE MAUX de GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR ET LES REINS
15 P 13553

VOUS SEREZ CHAUFFE CET HIVER
grâce au contrat de chauffage qui vous garantit, sans dérangement, une température de 15 à 18° pour 100 m3 d'air.
Tous renseignements : Salle de démonstration de la S. F. F., de 10 à 18 h., 42, rue Jean-Goujon. Métro : Alma-Marceau.

POUR VOS fourrures VOYEZ TOUTMAIN
26, CHAMPS ELYSÉES
MANTEAUX DAMES à partir de 7.500 frs
MANTEAUX ENFANTS à partir de 1.500 frs
TOUS LES JOURS DÉFILÉ DE MANNEQUINS - COUTURE et FOURRURE

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Un avion suédois s'écrase en Grèce

STOCKHOLM, 27 octobre (A.P.). — Un porte-parole de l' « Aba », la compagnie aérienne suédoise, a déclaré ce matin qu'un avion de la compagnie s'est écrasé en Grèce.

Il a refusé de révéler d'autres détails avant que les proches des passagers et de l'équipage aient été prévenus.

Le nombre des passagers à bord de l'appareil n'a pas été donné, mais le porte-parole a précisé que l'équipage était de huit hommes.

La compagnie A.B.A. communiquera d'autres détails au cours de la matinée.

Un avion de tourisme plaqué au sol : un mort

Un avion « Stampf », piloté par son propriétaire, M. Rodolphe Blanc, 1, rue Vaneau, à Paris, évoluait, hier soir, au-dessus de l'aérodrome de Mantes. Par suite d'une circonstance indéterminée, l'appareil, perdant son équilibre, vint s'écraser au sol. L'infortuné pilote fut tué sur le coup et son avion a été totalement détruit (*France-soir*).

Série d'agressions

● **RUE PASQUIER**, Mme Antonia Brozdova a été attaquée par un malfaiteur qui lui a arraché son sac à main. L'auteur, Jean Laurent, 34 ans, 10, rue Fiorentin, a été arrêté.

● **PLACE DU DELTA**, M. Jean Rovenne, électricien, a été attaqué et blessé par deux individus qui lui ont dérobé 7.000 francs.

● **DEUX INDIVIDUS** armés de revolvers, ont attaqué Mme Thomas, débitante, rue Marie-Anne-Colombier, à Bagnolet, et se sont emparés des 40.000 francs que contenait le tiroir-caisse.

● **UNE DIZAINE** d'individus ont attaqué M. Désiré Raymond, 24 ans, matelot à l'arsenal de Houilles, et lui ont dérobé son portefeuille contenant 35.000 francs.

● **PASSANT RUE VICTOR-MASSE**, le capitaine Vital a été frappé et dévalisé de son portefeuille contenant une certaine somme, par plusieurs malfaiteurs.

⊙⊙

■ **EN TRAVAILLANT AUX GRANDES CARRIÈRES, à Lourdes, l'Espagnol Lucien Arevalo-Lopez, 27 ans, est tombé d'une hauteur de 30 mètres. Il a été tué sur le coup.**

■ **POUR VOL DE DENREES ALIMENTAIRES, en gare de Boussens (Haute-Garonne), le mécanicien Kun et deux complices ont été arrêtés.**

■ **AU COURS D'UN ACCIDENT d'automobile, près de Montargis, M. Puiseux, de Clermont-Ferrand, et son fils, âgé de 17 ans, ont été grièvement blessés.** (A.F.P.).

■ **DEUX EVADÉS** de la prison de Colmar : René Kalst et Paul Garnier ont été arrêtés. (A.F.P.).

Jean-Paul Sartre parlera ce soir du communisme

Malgré les polémiques suscitées par l'émission de lundi dernier au cours de laquelle Jean-Paul Sartre et son équipe des « Temps Modernes » avaient violemment attaqué le général de Gaulle, il n'a pas été question, comme on l'avait craint, de refuser au philosophe existentialiste la liberté du micro.

Ce soir, à 20 h. 30, comme il l'avait annoncé, Jean-Paul Sartre dirigera une discussion sur le communisme. Il ne sait pas encore lui-même — l'enregistrement ayant lieu cet après-midi — si un membre actif du parti acceptera de lui donner la réplique.

Lydie BASTIEN entendue dans l'instruction Hardy

Continuant l'information ouverte contre le colonel René Hardy, le colonel Wilhelm, magistrat instructeur au tribunal militaire de Paris, entendra cet après-midi, à 16 heures, Lydie Bastien, qui fut la maîtresse de l'ex-chef de résistance Fer,

DARLAN avait voulu sauver le "Bismarck"

L'Amirauté britannique publie des documents établissant la collusion de l'ex-amiral de la flotte avec les Allemands

LONDRES, 27 octobre (dépêche « France-soir »).

DES documents rendus publics par l'Amirauté britannique donnent la preuve que Darlan était un traître.

Le goût de la précision, le besoin de noter chaque fait, qui sont parmi les traits du caractère allemand, ont permis de retrouver avec précision les détails de deux entrevues que l'amiral Darlan eut avec l'amiral commandant la marine allemande en France, Otto Schultz, puis avec l'amiral Raeder, commandant en chef de la flotte nazie.

« J'aurais pu sauver le "Bismarck" »

Darlan, au cours d'un dîner à Paris, fit des propositions précises à Otto Schultz, qui écrit dans son rapport :

« Darlan parla très ouvertement avec nous. Par moments, même, il s'adressa à nous sur un ton presque de camaraderie. Il me proposa d'installer une ligne directe entre le Commissariat français à la Marine, à Vichy, et l'état-major naval allemand à Paris. Il me précisa qu'il avait un service de renseignements extrêmement bien organisé et informé qui, ayant coopéré étroitement avec les Britanniques, connaissait admirablement leurs méthodes de travail. Il se dit disposé à fournir à l'état-major allemand des informations précieuses sur les mouvements et les intentions des navires britanniques. Darlan donna comme exemple le cas du « Bismarck ». Si la proposition de collaboration entre les services et l'état-major allemand avait déjà été opérée à cette époque, il aurait pu fournir des renseignements sur la position et les intentions de la flotte britannique, qui auraient permis au « Bismarck » de fuir vers le Nord-Est et d'échapper à la destruction. »

Le rapport décrit les critiques de la tactique et de la stratégie italiennes faites par l'amiral Darlan, puis il reprend :

« Lorsque l'amiral Darlan parla de sa connaissances des mouvements des navires britanniques. Il fit remarquer qu'il connaissait également à fond la position et les intentions des navires britanniques en Méditerranée, et que ses renseignements pourraient être d'une grande utilité dans la poursuite de la guerre italo-allemande dans cette région. »

Le peuple français n'est pas d'accord

Le document précise que l'amiral Darlan, visiblement, désirait voir les Anglais chassés de la Méditerranée.

Sans aucun doute, l'amiral Darlan, s'il l'avait pu, aurait engagé la lutte contre l'Angleterre aux côtés de l'Allemagne. La phrase suivante, contenue dans le rapport de l'amiral Darlan, en témoigne :

« Parlant de la possibilité d'une participation de la France à l'expulsion de la marine britannique de la Méditerranée, l'amiral Darlan précise que la flotte française était unie dans sa haine de l'Angleterre. Cependant, dit-il, le peuple français ne partage pas le même état d'esprit. Il en conclut qu'il était impossible d'agir seul lorsque de telles décisions devaient être prises. »

Darlan avait laissé clairement entendre que, s'il ne tenait qu'à lui, la flotte française pourrait combattre immédiatement aux côtés des Allemands.

C'est lui également, qui avait empêché, en juin 1940, le départ — réclamé par les Anglais — de notre flotte vers des ports plus éloignés, soit en Angleterre, soit dans les colonies françaises.

♠ SUITE DE LA PAGE 1

LE FAUX CHIRURGIEN

Défense de toucher aux pansements, à travers lesquels le sang perçait.

Niassy Seffiross pratiquait aussi sur ses patients des piqûres nombreuses d'eau distillée.

La police enquête et n'eut qu'à cueillir rue de la Mutualité le pseudo-médecin.

Le cas le plus typique et le plus extraordinaire est celui de Mme Ortis, du hameau de Crey. Agée de 27 ans, elle porte une très lourde hérédité et souffre de crises effrayantes. Le docteur tchèque déclara aux parents : « C'est la plus grande opération de ma vie. Seuls quelques médecins éminents l'ont réussie. Je donnerais dix ans de ma vie pour sauver votre enfant. » Le père, les frères, le mari de Mme Ortis rammassèrent leurs économies : 50.000 francs. Puis au cours d'une nuit extraordinaire, dans une atmosphère démoniaque, le médecin procéda à une triple transfusion de sang, transfusion bien entendu factice. La jeune femme fut descendue à Grenoble où elle resta 48 heures chez le chirurgien. La malheureuse faillit bien ne pas se réveiller, la dose de chloroforme employée ayant été un peu trop forte...

Le choléra en Egypte

◆ SUITE DE LA PAGE 1

conter l'histoire des morts étranges d'El Karine. Mais les récits qu'il entendait le bouleversèrent. L'inspecteur retourna rapidement au Caire et revint avec des médecins qui constatèrent que la plupart des malades avaient une température qui variait de 33 à 35 degrés et se plaignaient tous de la soif, car certains perdaient 4 à 5 litres de liquide par jour.

Ceci se passait le 22 septembre. Le Caire ne se préoccupait alors que de la façon dont on obligerait les Anglais à évacuer les rives du canal de Suez et des événements de Palestine. Une crise de politique intérieure menaçait d'éclater en même temps que les événements extérieures s'annonçaient plus graves pour le pays.

Et le 24 au matin, les journaux du Caire, qu'ils soient imprimés en arabe, en anglais ou en français, ne consacrèrent à l'épidémie qui s'était déclarée à El Karine, qu'une quinzaine de lignes en première page sousle titre : « *Le choléra a fait sa réapparition en Egypte* ».

A travers le pays tout entier

Le lendemain, dans d'autres villages voisins d'El Karine des inspecteurs du ministère de la Santé qui étaient allé y faire un petit tour, apprirent que dans toutes les localités desservies en eau par le canal du Caire à Ismaïlia, le choléra ravageait les familles sans qu'on s'en soit jusqu'alors douté.

Et, tout à coup, les journaux égyptiens s'alarmèrent. Sur huit colonnes parurent les titres : « *Le choléra est aux portes du Caire* ».

Les ministres réunis en hâte prirent d'énergiques mesures, dressèrent des cordons sanitaires, ordonnèrent des vaccinations obligatoires, demandèrent à tous les pays du monde de leur envoyer du sérum.

Ceci se passait il y a moins d'un mois.

Aujourd'hui, le mal débordant des provinces de la Charkieh et de Galioubieh, a pénétré au Caire, passé de Basse-Egypte en Haute-Egypte et menace Alexandrie, et ayant fait son apparition à Moudireh Benisouf fait craindre un isolement de l'Egypte et du Soudan. Les morts se comptent par milliers et chaque jour on en signale de 400 à 500, alors qu'on est certain d'en ignorer au moins le double. Les chemins de fer sont arrêtés. Nul ne peut plus ni entrer ni quitter le pays. Une police spéciale a été constituée pour détecter les cas non signalés.

Et non seulement l'Orient tout entier, mais l'Europe et l'Amérique s'émeuvent de l'épidémie.

Plus de 12.000 cas de choléra en Egypte

LE CAIRE, 27 octobre (U.P.). — 496 décès et 880 nouveaux cas ont été enregistrés au cours des dernières vingt-quatre heures.

Depuis le 23 septembre, début d'épidémie, on enregistre au total 5.501 morts et 12.205 cas déclarés.

Tristes fêtes à Alexandrie

Par la route du désert, à 300 kilomètres du Caire et d'Alexandrie, j'ai été arrêté trois fois par une patrouille du désert pour vérification de papiers sanitaires, certificat de vaccination et permis de circuler avec le sceau du ministère de l'Hygiène publique.

Alexandrie passe les fêtes du Courban Bairam dans une atmosphère apeurée. Plus de dix cas officiels avec trois décès sont annoncés journellement et la région de Behera qui alimente Alexandrie en légumes et en viande est considérée comme infectée. Ce qui est le plus étrange c'est qu'on ne voit plus d'enfants jouant en plein air comme il y a quelques jours encore c'était la coutume dans la ville. Les poupées de sucre, les gâteaux de miel, sont disparus des étalages en plein vent. Luna-Park a fermé ses portes.

1 500 cas ont déjà été découverts ici en trois jours.

L'alerte a été donnée en Méditerranée puisque le port d'Alexandrie peut devenir le centre de propagation de l'épidémie dans tout le bassin méditerranéen.

Alexandrie vit dans l'angoisse d'apprendre qu'un navire arrivant d'un port européen est infecté. Ce serait une raison majeure pour la suppression de tout mouvement maritime, le chômage pour 25.000 débardeurs et le spectre de la misère.

Deux cas de choléra ont été constatés dans une prison à Hadra, banlieue de la ville, et on a fait isoler les 400 détenus.

Et à Alexandrie comme au Caire, on procède au nettoyage forcé des quartiers insalubres, on traque les marchands ambulants transporteurs de germes, on tente de convaincre la population indigente qu'elle n'a rien à craindre de déclarer ses malades et ses morts et tout à redouter à les dissimuler.

Prochain article :

Trafiquants de la mort et dissimulateurs de la maladie

Sachez danser en 3 leçons • Succès garanti Méthode nouvelle
« 5 à 8 » dansants t. l. j. et dimanches Lyceum D. P., 91, av. Villiers - WAG. 34-94

XIe arr. à céder GD LOCAL COMMERCIAL
compr. 20 bureaux sur 2 étages. Gd s.-sol. Instal. téléph. complète. Agencement moderne. Entrée spéc. pr march. Rens. : LEROY, 4, rue de Ponthieu, PARIS

POUR LA PREMIERE FOIS EN EUROPE...
...un Salon permet aux industriels, producteurs agricoles et commerçants de se documenter et de faire leurs achats pour tout ce qui concerne l'emballage, le conditionnement, la manutention, la présentation et l'expédition de leurs produits. C'est le Salon de l'Emballage qui se tient actuellement à Paris (du 23 octobre au 5 novembre), Porte de Versailles. (Communiqué)

A vendre Station-Service en gérance libre, route nationale Paris-Calais. Rapport net 240.000 fr. par an. Ecrire Fernand MANCEUVRE, 39 bis, rue de Châteaudun, Paris-9e. Intermédiaires s'abstenir.

10 km. PARIS-SUD, LIBRE A LA VENTE. — 1° Habit. 9 p., gdes dépend. p. élevage, 6.500 m2; 2° Habit 8 p. + dépend. possibil. élevage, 2 ha. ; 3° Habit. 6 p. 2 ha. 1/2 - 10 km. PORTE D'ORLEANS - Habit. 10 p. + très importantes dépend. pr élevage, 4 ha seul tenant. LIBRE VENTE. Voir SMIF, 27, rue D.-Casanova. Métro : Opéra. Téléphone : OPE. 39-35 et 34.

2 A
D France-soir 3

LES 3 ET 7 CV DOLO
Les Etablissements B. D. G. présentent au Salon leurs 3 et 7 CV DOLO. Ces deux modèles sont fort originaux.

Le 3 CV a un moteur 4 cylindres horizontaux, opposés deux à deux, permetant d'atteindre en palier une vitesse de 120 km. à l'heure avec une consommation horaire, à allure d'utilisation courante, de 4 litres aux 100 km. C'est un véhicule léger (400 kg.) d'une grande maniabilité. Il est carrossé en deux places.

L'autre, le 7 CV, dérivé du premier, a un moteur à 8 cylindres horizontaux opposés dont la cylindrée totale n'est que de 1.142 cm3. Sa puissance réelle est 43 CV ; vitesse à 4.200 tours : 140 à l'heure. Consommation moyenne : 7 litres aux 100 km. pour un poids de 600 kg., bien que carrossé en quatre places.

Ajoutons que la partie de la carrosserie située au-dessus de la ligne du capot est en plexi-glass galbé.

Grâce à l'emploi du plexi-glass, la carrosserie est extrêmement légère et la visibilité est totale dans toutes les directions, ce qui est infiniment agréable pour faire du tourisme et pour circuler dans les agglomérations.

Pour cette particularité, aussi bien que pour les solutions mécaniques nouvelles qu'elles présentent, les DOLO méritent une attention particulière. (Communiqué.)

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

L'AGENDA LANCEL EST PARU
(Modèles luxe et standard)
Dès aujourd'hui, présentation des nouveautés de fin d'année
Visitez ses deux magasins : PLACE DE L'OPERA et Carrefour Richelieu-Drouot

UNE MISE AU POINT
M. Bury, Mantes. — C'est votre ami qui a raison : le *ch* de cholestérine ne se prononce pas comme dans *ch*ocolat, mais comme dans *ch*oriste, *écho* et psy*ch*ologie. Vous devez savoir en outre que la cholestérine, aliment spécifique de la glande sébacée, est génératrice de ces fameux ultra-reflets qui embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Balc, Paris - New-York.
(Communiqué.)

SAUVEZ L'ESTOMAC!
Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

STUDIOS MEUBLÉS à la JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

Évitons l'incendie grâce à L'IGNIFUGATION
Eu KUHLMANN
11, Rue la Baume, Paris . 40 ans d'expérience

Un loyer est une charge improductive. Devenez propriétaire. Par votre épargne et sans garantie préalable, obtenez un prêt remboursable en 200 mois.
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue St-Lazare, PARIS (9e)

PIECES D'ARGENT
démonétisées
Achat pièces de 1 fr.: 10 fr.; 2 fr.: 20 fr.; 5 fr.: 55 fr.; 10 fr.: 18 fr.; 20 fr.: 36 fr.;
FRANOR, 68-70, rue Amelot, Paris

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART », PARIS
(Suite)
Afin de réduire au maximum la sortie des dollars mis à la disposition du Ravitaillement, il est recommandé de ne consommer le chewing gum qu'à l'échelon familial. La mastication collective serait assurée par roulement dans l'ordre strictement chronologique.

COURSES DE LEVRIERS
PRONOSTICS HOUR LE LUNDI 27 OCTOBRE, A 19 H. 30
1re course : PARLA, Alésia, Sarrasin.
2e course : ANTINEA, Ongion, Torsade.
3e course : CREMA, Caninaja, Carabine.
4e course : PECORE, Kayac, Agrius.
5e course : MARENGO, Rufian, Faune.
6e course : PHARE, Viole, Cliquet.
7e course : CANNIBAL, Cacao, Bombyx.
8e course : SEA PARROT, Toril, Dorine.
Prochaine réunion mardi 28 octobre 1947, à 19 h. 30.

BOR PUBLICIS

Grand Sport
UN SEUL CHAPEAU MAIS...UN SOOLS
SOOLS
S. R. DU HAVRE, 9, Bd POISSONNIERE, 11, Bd DES ITALIENS
19, Bd SAINT-DENIS ET DANS SES 17 MAGASINS A PARIS

TOUTES LES SEMAINES 16 PAGES 15 FRANCS
POLICE HEBDO
Un journal surprenant
POLICE HEBDO
CHAQUE SEMAINE PARTOUT
PUBLICIS PW-1

PRETS AMORTISSABLES à 2 o/o
ACHAT - CONSTRUCTION - FONDS DE COMMERCE
Caisse Immobilière de l'Est « C.I.M.E.S.T. », 214, rue de Rivoli, Paris
La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle

ACHAT TRES CHER et tous BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS Montres, Perles, etc.
Dans votre intérêt, ne vendez rien sans voir MICHEL, 6, pl. Madeleine
Ne pas confondre - Pas en boutique (2e ét.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

ACHAT ARGENTERIE pièces d'argent au MAXIMUM BIJOUX DIAMANT
48, M. BRINGAZEN (ouv. tes les j.) r. Chaussée-d'Antin. TRI. 03-70

CHIENS Profitez de votre venue au SALON de l'AUTO pour emmener un beau chien
Pendant la durée du Salon GRANDE VENTE - RECLAME
Vous trouverez les plus beaux sujets de toutes races, jeunes ou dressés en chiens de garde, luxe ou chasse : bergers alsaciens et belges, airedales, bas-rouges, rics, loulous, caniches, cockers, setters anglais, irlandais, au CHENIL DE LA MAISON-BLANCHE 184, av. d'Italie, Paris - GOB. 76-99
Dans votre intérêt, une visite s'impose

Nous achetons comptant : PIECES D'ARGENT de 1 fr.; 10 fr.; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36 ; et TOUS BIJOUX ROLAND, 8, bd Montmartre (Mo Monim.) O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare) C.P., 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)

Votre réussite tient peut être à un beau sourire

PATE DENTIFRICE Cadum
des dents saines et blanches une haleine fraiche et pure
30 frs. Seulement

Pour la Toussaint j'aurai une belle Fourrure et je ferai une bonne affaire...
...en profitant des prix toujours plus sensationnels annoncés par
LADY
LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE
Astrakan pleines peaux 45.900 f
Magnifique mouton doré pour la Toussaint seulement 19.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Avec l'aide de Roubaix LILLE DÉCRAMPONNE REIMS

Deuxième division

Valenciennes b. *Nantes	3-1
*Besançon b. Avignon	5-1
*Angoulême b. Le Mans	2-0
Lyon b. *Béziers	3-2
*Douai b. Bordeaux	2-0
*Lens b. C.A.P.	2-0
*Rouen b. Colmar	1-0
*Nîmes et Nice	0-0
*Troyes b. Le Havre	2-0
*Angers b. Amiens	1-0

Première division

*Saint-Etienne b. Marseille	3-2
*Strasbourg et Stade Français	1-1
Montpellier b. *Red Star	4-3
*Lille b. Cannes	3-0
*Racing b. Metz	4-2
Sochaux b. *Sète	5-1
*Alès b. Toulouse	3-2
*Rennes et Nancy	0-0
*Reims et Roubaix	1-1

● *Les footballeurs de Dynamo ont été invités à disputer un match à Milan le 9 novembre ou le 14 décembre.*

● *A Bucarest, les équipes de football de Roumanie et de Pologne ont fait match nul : 0 à 0.*

● *Le grand match du jour Reims-Roubaix n'a pas fourni de vainqueur. Les Champenois ont dominé. Jacowski fit une faute et coûta un but à son équipe. Mais il se racheta en allant égaliser à dix minutes de la fin.*

● *Ce match nul, obtenu par Roubaix, fait bien l'affaire de son compère nordiste Lille qui prend délibérément la tête grâce à sa victoire sur Cannes.*

● *Saint-Etienne n'a pas été à la fête chez lui devant Marseille. Il a pourtant gagné et rejoint les Champenois en seconde position.*

● *Le Stade Français ramène un point de Strasbourg. Grâce à la maladresse de Suprina, qui manqua deux occasions splendides; mais le Stade avait été le meilleur avant le repos.*

● *Sète a encaissé une fois de plus et Sochaux s'est montré généreux. C'est la première fois de la saison que les Sochaliens marquent cinq buts en un match.*

● *Alès remporte sa troisième victoire et cède l'avant dernière place au Red Star qui ne peut pas descendre plus bas car Sète tient bon la lanterne rouge.*

● *Nancy, à Rennes, obtient un match nul, le quatrième de la saison.*

● *Premier match nul de Reims qui concède un but sur son terrain, le premier de la saison.*

● *Lille et Sète sont les deux seules équipes à n'avoir pas eu de résultats partagés jusqu'à ce jour.*

● *Montpellier a remporté samedi sa première victoire à l'extérieur. Metz et Sète sont les deux seuls à n'avoir pas gagné hors de chez eux.*

● *En dix matches, Lille a le maximum de victoires : huit et Sète le record des défaites : neuf.*

● *Septième défaite consécutive de Sète.*

● *Première défaite de Marseille depuis le 18 septembre.*

⊙ ⊙

● *En seconde division, Le Havre s'est fait battre à Troyes, et Nice a concédé le match nul à Nîmes. Mais les derniers se sont rebiffés à Angoulême, Angers, Douai ont triomphés. Valenciennes et Besançon sont sur les talons des Niçois dont ils attendent une défaillance.*

● *Angoulême gagne pour la première fois de la saison. Le Mans est sa victime.*

● *Lens progresse à pas de géant. Seizième le 21 septembre, il est sixième aujourd'hui.*

● *Béziers et Nantes, pour la première fois, se font battre sur leurs terrains.*

● *Hors de chez lui, Le Mans ne compte que des insuccès tout comme le C.A.P.*

Pierre LAGOUTTE.

LE JEU D'ÉQUIPE ATOUT MAJEUR DES XIII BRITANNIQUES

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

LONDRES, 27 octobre. — Il suffit de se reporter aux résultats des trois derniers matches joués par l'équipe de France en Grande-Bretagne : Galles-France du 12 avril (17 à 15) ; Angleterre-France du 17 mai (5 à 2) et Angleterre-France de samedi (20 à 15) pour constater que l'écart qui la sépare des Britanniques est à peu près toujours le même et qu'il n'excède jamais 5 points, ce qui représente 1 essai et 1 coup de pied. C'est peu de chose, mais ce petit rien qui lui manque dans la réussite la prive tout de même d'une victoire qui paraît chaque fois à sa portée.

— *Si les Anglais avaient accompli à Huddersfield des exploits individuels semblables à ceux de Pérez, Duffort, Taillantou, Comes et Caillou, l'équipe de France aurait été mise en déroute, disait un dirigeant.*

C'était un peu vrai.

Les Français commencent très bien, mais finissent très mal. Ils ont émaillé le match de phases magnifiques, faisant preuve par moment d'un grand brio et cela la presse d'outre-Manche est unanime à le proclamer. Mais ils n'ont pas été de grands réalisateurs, bien que leurs essais splendides aient couronné leur effort. Ce n'est pas la première fois qu'il en est ainsi. Le jeu d'équipe n'est pas notre force.

S'il était possible d'adopter une politique dans l'équipe de France, c'est-à-dire de grouper une trentaine d'hommes et de les faire jouer le plus souvent possible ensemble au cours de la saison, la cohésion serait sans doute acquise.

Il faudrait aussi pouvoir aligner six avants du type Brousse ou Lopez, mais six avants courant à la manière du fameux Aston dont on ne serait pas fâché, chez nous, de faire un trois-quart tant il a un déboulé impressionnant.

Malheureusement, cette double condition ne peut guère être remplie et c'est pour cette raison que la Ligue a décidé de ne pas modifier l'équipe de France qui a joué à Huddersfield. Elle sera exactement la même pour le match de sélection à Bordeaux, le 11 novembre.

Le voudrait-elle, d'ailleurs, que cela lui serait difficile car son champ de prospection est assez limité et on ne croit pas qu'elle aurait pu faire appel à de meilleurs joueurs pour cette première rencontre internationale.

Le championnat des XIII

*Carcassonne bat Lézignan	15-0
*Roanne bat Avignon	12-0
*Bordeaux-Bayonne b. Libourne	17-15
Cavaillon bat *Marseille	18-9
Albi bat *Toulouse	16-8
Catalans battent *Lyon	5-2
*Paris bat Villeneuve	10-7

● *Warington, l'équipe numéro 1 d'Angleterre, jouera contre Carcassonne le 2 novembre.*

Dynamo
étoile mondiale a fait la conquête de la Suède

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

STOCKHOLM, 27 octobre. — « C'est, d'une classe, la meilleure équipe que j'aie rencontrée durant ma carrière de footballeur. »

Ainsi s'exprima sans fard, à sa rentrée au vestiaire, Gunnar Nordhall, avant-centre de Norrkopping, qui tint cette place dans l'équipe du Reste de l'Europe au mois de mai, à Glasgow.

Il est certain que la victoire remportée par Dynamo par 5 à 1 fut sensationnelle Norrkopping a beau être très loin de sa condition passée, en pleine forme l'issue de la rencontre n'eût pas changé.

Une formation exceptionnelle

On a vu hier, au Rasunda Stadium de Stockholm, une formation exceptionnelle, qui peut jeter le gant à n'importe quelle équipe mondiale.

On vous fera, bien entendu, ce parallèle que vous attendez tant avec les équipes britanniques. Pour l'instant, laissez-moi vous parler du seul Dynamo, dont le nom est le symbole le plus véridique qui puisse se trouver.

Imaginez-vous une équipe dont le remontoir fonctionnerait sans besoin d'huilage apparent, et dont la cadence se précipiterait à mesure qu'il se dévide. Tel est Dynamo.

A l'inverse des équipes anglaises, qui prennent des départs sur les « chapeaux de roue » et se stabilisent ensuite, Dynamo va sans cesse crescendo. Nous sommes loin de la toupie, du tourbillon, toutes ces appellations contrôlées du football moderne. C'est une véritable marée, qui monte progressivement, comme celle du Mont-Saint-Michel, et qui, finalement, engloutit tout sur son passage.

Ou bien, si vous voulez, pour rester dans l'ambiance, une sorte d'orchestration magistrale de ce « Chant des Partisans », qui débute mezzo voce, s'amplifie à une cadence invincible pour vous entraîner irrésistiblement à la conviction triomphante de son accent et de son rythme.

Voilà Dynamo, gloire incontestable du football russe, qui balaya en deuxième mi-temps Norrkopping, avec la vigueur du vent qui souffle sur la toundra.

La citadelle submergée

La vieille citadelle suédoise, pliée aux exigences du W. M., résista une mi-temps, puis elle fut débordée, submergée par cette cavalerie légère, souple, ondoyante, ayant de la dynamite plein les pieds.

Si les avants russes n'avaient pas eu une confiance aveugle et presque enfantine dans leurs tirs — qui sont presque d'une puissance, et en tout cas plus rapides que ceux des pros anglais — et avaient voulu mieux conjuguer leurs efforts, Norrkopping prenait un « carton ».

Un cocktail franco-viennois

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, Dynamo est un composé du jeu viennois, par son amour de l'offensive à outrance, et cette prédilection pour le jeu à ras de terre, et des conceptions du jeu français de maintenant, où la spécialisation des joueurs ne compte plus, où l'on cesse d'être un avant, un demi ou un arrière, pour être seulement un équipier omnibus.

Les joueurs russes ont les deux sésames du football : la condition physique et la tactique.

Cela leur permet simultanément d'avoir huit hommes en attaque et huit hommes en défense. Nordhall eut toujours à se débattre avec deux ou trois adversaires et, en fin de partie, Norrkopping en fut réduit au « lâchez tout », parce que les Russes, ayant conservé leurs forces vives, donnaient l'impression d'avoir la supériorité du nombre. Ils débouchaient de partout dans les dix-huit mètres suédois, avec leurs petites passes à ras de terre. Ils enfonçaient tout sur leur passage. C'était le triomphe complet. Leurs shots, qui avaient connu pendant une heure un sort réellement malheureux, voyaient enfin jouer pour eux la juste loi des compensations.

La démonstration se terminait en féerie.

Comme Serge Diaghilew

J'étais tout gosse quand je vis pour la première fois les ballets russes. Il m'en est resté et il m'en reste encore l'éblouissante vision de beauté, de richesse artistique surnaturelle. En sortant du Rasunda Stadium, je me voyais malgré moi à la sortie du théâtre des Champs-Elysées, après le spectacle de Serge Diaghilew.

Pourquoi les Russes ont-ils tant de méfiance ? Pourquoi ne viennent-ils pas jouer partout ce magnifique jeu de football, pour nous donner d'aussi belles, d'aussi saines joies que celles qu'ils nous ont procurées à Stockholm ?

Le football est un jeu, seulement un jeu. Le reste est littérature... Ils peuvent le jouer l'esprit dégagé ; nous n'avons jamais demandé au sport autre chose que ce qu'il pouvait nous apporter.

Privé du ballon, Bayonne n'a pu jouer à la bayonnaise

Il nous a fallu déchanter : les trois-quarts de Bayonne n'ont pas tiré le feu d'artifice attendu devant le Racing ; comme un malheur ne vient jamais seul, ils ont été battus par leurs rivaux parisiens.

Pourtant, ceux-ci n'ont pas fait grosse impression ; dominant sans arrêt grâce à leur supériorité en avants, monopolisant le ballon à la touche et surtout à la mêlée, ils n'ont pu, ni su exploiter une supériorité territoriale presque constante.

Les responsables en sont Teullères, assez lent et bottant trop souvent en touche, et les trois-quarts, vraiment trop maladroits. Deux hommes seulement sont capables de percer : Dufau et Cartou.

A Bayonne, malgré quelques démarrages fulgurants, Dauger, Junquas et Gardera ne purent emballer les spectateurs.

Ils n'avaient vraiment pas assez souvent le ballon.

Car, malgré tout ce qu'on a pu écrire, Bayonne n'a toujours pas d'avants. Par contre, l'arbitre, M. Prost, avait vraiment trop de sifflet !

R. C.

"J'ai vu Bartali à 30 km. de l'arrivée" ...m'a dit Louis THIÉTARD

premier des Français au Tour de Lombardie

(De notre envoyé spécial André COSTES)

MILAN, 27 octobre. — On ne dira jamais assez avec quelle foi et quel enthousiasme notre brave Louis Thiétard a lutté hier dans le Tour de Lombardie.

A l'arrivée dans l'Arena de Milan, qui est le stade moderne le plus vieux du monde, construit sur l'ordre de Napoléon Ier, Louis Thiétard m'a dit :

— J'y ai cru à cette performance dans le Tour de Lombardie et je l'ai voulue de toutes mes forces.

Le gars Louis, en prononçant ces mots, tordait sa casquette rouge, trempée de pluie. Il ne se plaignait pas, car il a l'habitude des coups durs. Mais soudain, il ne put s'empêcher d'exploser :

— Après la descente du Ghisallo, j'ai vu devant nous Bartali et de Zan et j'ai mené aussi fort que j'ai pu...

Hélas ! à 30 kilomètres de Milan, il se produisit soudain un embouteillage formidable. Deux motocyclistes firent une chute devant les voitures. Il s'ensuivit un télescopage monstre au moment où Thiétard et Tagliazzi, qui avaient lâché Fiorenzo Magni, arrivaient à plus de 45 à l'heure. Thiétard fit une chute et repartit une minute plus tard avec une pédale tordue ; mais jamais il ne put rejoindre Bartali par la suite, et Dieu sait s'il put le regretter, le brave Louis.

Finir avec Bartali, c'était là son plus bel espoir

Seul Teisseire gagne 20.000 lires

Les malheurs de Thiétard ne sont, d'ailleurs pas les seuls que l'on ait à regretter parmi les coureurs français. De toute évidence, un homme aurait dû disputer à Leoni la place de sixième au sprint, sur la piste de cendrée de l'Arena, où jadis Harbig et Lanzi se livrèrent des matches homériques sur 400 et 800 mètres.

Mais Emile Idée cassa l'axe de sa roue avant dans la descente de la Madonna del Ghisallo, à 40 kilomètres de l'arrivée. Il dut abandonner.

Lucien Teisseire, qui fut un des hommes les plus en vue dans les 150 premiers kilomètres, devait s'arrêter peu avant le Ghisallo, ayant cassé sa roue libre. Par la suite, il devait crever encore deux fois.

Pour son exploit, Teisseire a reçu 20.000 lires ; mais tous les Français qui n'ont pas terminé l'épreuve ne toucheront rien.

Robic sans excuse demande une revanche

Enfin, voici Robic, en tenue de ville, les traits un peu tirés :

— Mon excuse, vous la connaissez, nous dit-il ; je vous l'ai annoncée hier en course, en montant le Bringio ; je souffrais d'un genou. Avec le mauvais [illegible] Robic.

Et Robic, maintenant, n'aspire plus qu'à une chose : rentrer rapidement à Paris et se reposer un peu...

Mais nous croyons savoir que Robic qui a reçu en Italie un accueil chaleureux, demandera l'an prochain une revanche... sur terrain sec.

Il manquait des sprinters pour battre Sérès-Lapébie

Guy Lapébie-Arthur Sérès tenaient à remettre les choses en ordre. A l'étranger, l'équipe « étoilée » passe pour être la reine de France à l'américaine. Aussi admet-on difficilement leur défaite. Le Grand Prix du Salon leur a permis d'effacer leur échec de l'américaine d'ouverture.

Le premier succès de la saison 47-48 de Sérès-Lapébie repose donc essentiellement sur la vélocité du team et en particulier sur la pointe de vitesse, combien acérée de Guy Lapébie.

Cette vélocité semble manquer aux quelques équipes qui composent le peloton de tête du Grand Prix du Salon.

C'est un atout qui fit défaut à Mignat-Guillier et Pousse-Fournier qui jusque-là avaient été les grands animateurs.

Michel COSTES.

Face au puissant DAUTHUILLE VILLEMAIN EST LE FAVORI DES TECHNICIENS

CE SOIR A 20 H. 45, au Palais des Sports, Robert Villemain, champion d'Europe des poids mi-moyens, rencontre Laurent Dauthuille, « Tarzan de Buzenval », et « Dauphin » de Marcel Cerdan. Dauthuille a annoncé qu'il partirait pour les U.S.A. par avion, aussitôt après ce combat, quel que soit le résultat.

Le poulain de Barraut voudrait bien présenter aux Américains, parmi ses références, une belle performance accomplie devant un officiel champion d'Europe. C'est l'intérêt principal de cette rencontre qui oppose deux hommes de catégories différentes.

Aspect possible du combat...

Laurent Dauthuille est encore un boxeur mobile, rapide dans ses déplacements. Averti des dispositions générales de Villemain, Dauthuille tentera vraisemblablement de « manœuvrer » en appuyant ses attaques et ses coups. La tâche de Villemain apparaîtra flagrante. Il a eu déjà l'occasion de combattre sur douze reprises de la distance « 10 fois 3 » lui permettra de mener un rythme accéléré. « Prendre de vitesse » Laurent Dauthuille, en utilisant (mieux que son adversaire) les circonstances, les angles les « trous » qui s'offrent aux combattants.

Villemain vainqueur ?

Dauthuille restera cependant le favori de ceux qui se fient, par pure intuition, à l'aspect général de leur sujet ; un homme « fort ».

Villemain, plus « scientifique », plus « vite » dans l'exécution d'une gamme plus variée, celui des « techniciens ». Ces derniers sont également ceux de la logique... opposée, bien sûr, aux fameux « improndérables » qui permettent au pronostiqueur d'entr'ouvrir une porte de sortie...

Dauthuille plus lourd

A la pesée, au Club des Cinq, les adversaires de ce soir accusaient :

Villemain : 68 kg. 550.
Dauthuille : 70 kg. 900.
Cecconi : 60 kg. 900.
Ray Famechon : 59 kg.

Georges SCHIRA.

L'horaire

20 h. 15 : Premier combat.
21 h. 45 : Villemain-Dauthuille.
22 h. 40 : R. Famechon-Cecconi.

Cerdan est arrivé à Chicago

(De notre correspondant particulier Monty PERKINS)

CHICAGO, 27 octobre. — Marcel Cerdan et son manager Lucien Roupp sont arrivés à Chicago.

Le champion d'Europe des poids moyens sera opposé vendredi, rappelons-le, à l'Esthonien Anton Raadik.

Cerdan s'entraînera cet après-midi, demain et mercredi. Le combat est agréé à 72 kg. 500 et Cerdan fera facilement ce poids.

Lucien Roupp espère que son poulain produira une excellente impression. L'organisateur du Stadium de Chicago serait prêt — au cas où Graziano serait déchu de son titre — à organiser le championnat du monde Zale-Cerdan.

⊙ ⊙

● *Hier, à la Mutualité, Lahossine a battu Martinez d'Alagon par k.-o. à la cinquième reprise.*

Camille Danguillaume restera « liionceau » en 1948

Camille Danguillaume ne voulait pas rejoindre la Touraine, où il passera l'hiver, sans avoir définitivement réglé ses affaires...

Il faut croire que Francis Pélissier n'a pas su être assez persuasif puisque Camille Danguillaume reste fidèle à Camille... Narcy. Ainsi, le Tourangeau sera encore le chef de file des « lionceaux » de Peugeot en 1948.

M. C.

CATCH Loc. Palais des Sports SUF 44-40 et 41. 10, faub. Montmartre TAI. 70-80
PALAIS DES SPORTS Lundi 3 novembre à 20 h. 30
DEGLANE BUESING
Champ. d'Europe, 101 kg. Champ. de la Côte du Pacifique, 107 kg.
Débuts de l'Américain MIKE MITCHELL

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 60
Dessinat. indus. études 1er échel. ch. empl. Paris. Ecr.4.959,F.-s.
St.-dact. poss. mach. ch. travx Bertrand, 361, r. Pyrénées-20e.
J. H. 17 a. ch. pl. charcutier Paris sach. b. mét., pouv. act. second patron, prê. nour. log., llb. 10 nov. Fix. ou Fr.iet.à Penafiel, 43, r. des Alouettes (19e), qui transm.
Ajusteur P 2 ch. trav. rég. Champigny, St-Maur, env. Le Strat all. des Chênes. Pontault. S.-M
St.-dact. ay. mach. ch. trav. copie. Defer, 14, pas. d. Cloys
Secrét. st.-dact. fer. rempl 1-2 mois. Ecr. N° 5.134. Fr.-soir
J. F. 22 a. ch. trav. ménage 3-13 heures. Ecr. N° 5.098, Fr.-soir
D. sér. act. cap. init. st.-dact. conn. ts trav. bur., parl. angl. ch. sit. secr.comm. 5.082, Fr.-soir
Beurrier conn. triage et malax. ch. empl. Ecr. N° 5.036, Fr.-s.
Chef serv. récep. exp. ch. place équiv. ou surveill. usine repr. ass. absten. Ecr. N° 5.030,Fr.-s
Jeune ménage inst. dipl. bonne cuis. cherc. place hôtel, restaurant, bar, pouv. sec. patron Ecrire : P.R. N° 5.031, Fr.-soir
St.-dact. poss.mach.ch. trav.disp. 2 h. soir. Ecr. N°5.005, Fr.-s.
D. ch. trav. écrit. ou petit montage. Ecr. N° 5.002. Fr.-soir.
Chauf. méc. ch. pl. mais.bourg Nicolas, 3,r. Pyramides (1er)
Sténo-dact. excel. réf. ch.empl. 1/2 journée. Ecrire : BOI. 88, rue des Pyrénées, Paris (20e)
St.-dact. ch. empl. 1/2 jour.Mme Goursaraud. 10, r. F.-au-Roi.
J. dame anc. comm. b. éd.b. inst conn. anglais, ch. empl. commerce. CATUSSE. Hôtel Richelieu, 26, rue Molière. PARIS.
Fem.de cham. hôtel dem. empl. Veilhaud, 69, r. Doudeauville.
Bon dessinateur cher. travaux. KIO. 19, rue Daubenton.
Dame tr.cour. clas. con.mach.ch empl. Madeleine, 59, r. Lepic
F. dem.lavage 2 ap.-midi sem.Nicolas, 50,r.Pt-Wilson,Levallois
Chauf. mag. b. réf. ch. place. Martin, 12,r.Etienne-Dolet-20e.
St.-Dactylo ayt mach. dem.trav. copies. Ecr. 5.236, France-soir
Fem. de chambre ou bne à tt f. 50 hts. ch. place, bnes réf. exc. Ecr. P.R., N° 5.245, France-soir
Fem.mén.sach.culs. dem.pl.8 à 18 h.quart.Répub. Ecr.4.914,F.-s
27 ans LIC. DROIT SCIENCES POLITIQUES sérieux, actif, présentant bien, ayant le goût des affaires, de l'organis., des responsabilités, disp. auto, cherche situation commerce, industrie, finances. Ecr. N° 4.363, Fr.-soir.
Agent planning 25 a. ch. empl. stable. Ecr.N° 4.792. Fr.-soir.
Jne Fil. bne présent. sér. réf. ch. place avant., bien rétrib. Se prés. H. Passet et J. Pouzadoux 35, avenue de Paris, VINCENNES.
Tr bons mont. install. électr. Se prés. 8 h. 30, 17, rue Rochechouart, GUETIN, Tru. 01-15.
Commis quincaill. au cour. pet. outill.Réf.20,r.St-Fargeau,Cant.
CHAUFFEUR aide-magasinier Se prés. le matin. CABLELEC, 65, r. Arm.-Silvestre, Courbevoie.
On dem. coupeurs chauss. très urg. Se prés. Ets Liedermann, 1, rue Robert Houdin, PARIS.

4 France-soir D

On dem. 1o 1 hom. de 25 a. env. pour trav. magasin ; 2o 1 jne hom. 16-17 a. pr trav. fac. atel. Se prés. Boulanger et Cie, orfèvres, 4, r. du Vert-Bois. Paris.
Traduct. dom. all. esp. ital. port. ay.mach.écr.Marion,19,r.4-Sept.
Rech. ouvrier spéc. machine trav fil pour ressorts sommiers. Matin. voir Lemarchand, 287 av. du Président-Wilson, Plaine-St-Denis.
Dem. atelier chaussures monteur (coupeur, chef de coupe, brocheur ou aide-brocheur ATELIER vêtem. presseurs main et mach. S'adr. 21, r. Vassou, à Clichy. Mo Porte Clichy. Bus 74.

DESSINATEURS
Ch. livreur sér., réf., pour livraison Paris, trimoteur. INTERMONDE, 29, rue Drouot, PARIS
Démarcheuses fixe, com. app.mén. Uniprogrès, 57, fbg Montmartre
On dem. mécanicien-ajusteur à l'entretien et manœuvres pour Cantine. Le Rapido Français, 109, aven. Gabriel-Péri, SAINT-OUEN.
On dem. bons dessinat. pet. étud. mécan. gén. J. H. aide-archiv. pr bur. dessin. industr. Se prés. St.-Chamond-Granat, 12, r. Ch.-Rochefoucauld, sauf le samedi.
Retraité actif sans conn. spéc. pr dém.arch. Segondi,4,r.de Clichy.
Imp. Sté rech. Paris personnes actives, bons négociateurs. Pl. stable. Possibil. avanc. rapide si cap. Ecr. N° 43.233, CONTESSE Publi., 8, sq. Dordogne-17e, q. tr.
Chauffeur tôles mains,non nourri non log. Référ. contrôlables. Ecr. BAUX, 26, r. Pétrelle (9e)
Dem. bne apprêteuse de métier pour la chaussure. WAGNBERG, 18, pas. Ménilmontant-18e
Bonnes stoppeuses-remmailleuses Thomassin, 24,r.C.-Desmoulins
Chef magasinier, exp. ay. conn. approf. serv. récept. et expéd. et ts trav. mag. sér. réf. exig. dem. par imp. Sté de Paris. Ecr. av. cur. vit. et prétent. K.X. PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle-2e
Dem. très bons retoucheurs mécanique aérographe, simili et trait. S.F.A.V., 63, rue Prony.
MACOLET,153,bd Haussmann Fact.ss. ser. stat. impec. à hom. act. dég. obl. milit. pr serv. intér. et visit. clients. Se présenter de 9 h. 30 à 11 h. 30.
VENDEUSE Loter. Nation. 26, rue Molière. PARIS.
On dem. 1o) manœuv. pr cours. 2o) ouvr. pr tôler. S'adres : T. M., 7, rue Alexandre-Parodi, Paris-10e
Tr. b. chauff. méc. 7, av.F.-V. Raspail, Arcueil. Mo Laplace.
On dem. JEUNE OUVRIER pr conduire machine cardeuse-nappeuse, bons salaires, mise au courant nécessaire. S'ad. 206, bd Gallieni à VILLENEUVE-LA-GARENNE (Seine).
Cher. DESSINAT. d'Etudes pour chaînes de cycles et motos. Ecr. Lauravia, 403,r.Pyrénées-20e
Monteurs chaussures et petites mains p. bottillons après ski. Chenevier, 151, rue du Temple Gardien-lav. Gar. 5,r. Baigneur
Vendeuse parl.angl.conn. maroq. gant. réf. exig. SCHITZ 30, rue Caumartin. PARIS (9e).
Garçon mag. et chauf. 2 tonnes, bons salaires. CARO, 252, bd Voltaire, PARIS (11e).
Fourreur demande mécanicienne, travail à l'année, très bien payé, cinq semaines de vacances payées. S'adresser : 21 bis, rue des Tournelles, PARIS (3e arrt).
Demandons manœuvre spécialisé pr parfumerie. S'adr. : 151, rue Billancourt, à BOULOGNE.
ANCIENNE MAISON DE GROS dem. pr service Achats Rayons Tissus, Lay. Corps, Lin, Tous-jours employés actifs H. ou F. ayt occupé récem. empl. simil. com. second ou achet. Nouveautés de Ier ordre. Ecr. en toute confiance à HAVAS, PARIS, qui fera suivre.
On dem. un manutentionnaire, 30-40 ans, pour travail BUREAU. Se présenter : LEVITAN, 63, boulevard Magenta. PARIS.
Dem. chef équipe jne actif av. vélo, vélomoteur pr entreprise nettoyage. RENOVA, 5,bd Hôpital
Dem. ingén. électr. monteurs électr. et contrem. pr rechapage. Ecr. Virex, 6,r.Roi-Doré-3e.
Pr Usine Mécaniq. on dem.Pointeau 2e éch. Pl. stable. SIRUGUE, 115, av. Michelet, St-Ouen.
MAISON de TISSUS en GROS dem. garçon de magasin pour emballage, nettoyage et courses. Se présenter muni de références : 16, rue du Mail, PARIS.
Les CHAUSSures d'ART LEPICART 21, r. Olivier-Métra. Paris (20e) DEMANDENT COUPEURS et MAILLOCHEUSES CONTROLEUSES DE GRANDE CLASSE pour CHAUSSURES de LUXE DAMES BONS SALAIRES CANTINE. AVANT. DIVERS.
On dem. CONTrem. de quai cap. de charg. et décharg. des wagons ou camions et classem. de marchand. Se prés. av.réf. Transp. Peltbon, 140,av.Gallieni-Bagnolet.
On dem. Petites Manutentionnaires présentées par parents. Presseurs mach.Hoffmann. I.P.C. 23, rue Transvaal. Mo Pyrénées
On dem.bne vend.pr conf.dame S'adr. S.I.M., 84,fg St-Denis.
OUVRIER spécialisé pour travaux divers et découpage sur petite presse. MARTINOT, Moteurs Electriques, 9, rue des Rondonneaux, PARIS (20e arrond.).
On dem. ouvrières fourrure pour finition. Se prés. matin vers 11 h. Limerance, 32, rue Léningrad (place Clichy).
Société recherche ménage pour garde et entretien bureaux, log. meuf, chauffeur. Ecrire : LAZAR, 75, rue des Vignes. PARIS.
INGENIEUR Conducteur de travaux, 30-40 ans, pr contrôle de travx d'Entreprise Génér. est dem. par import. organisme. Ecr.av.curric. vit.à N° 43.862, Contesse Publi. 8, sq. Dordogne, Paris-17e, q.-tr
CENTRE INDUSTRIEL PHILIPS 105, r. de Paris, Bobigny, rech. AFFUTEUR OUTILLEUR spécial. pr outils à découper TOLIERS (Avantages soc., Cantine) Se prés. ts j. jrs, sauf samedi
Rech. groom, 14-15 ans, indiqu. taille. Ecr. seul. ss timbre, à Ch. DIOR, 30, avenue Montaigne.
Stud. Harcourt, 49,av.Iéna, dem. manœuvres rob. pr trav. divers.
FRIGORISTE de MEUNIER, Shelvador U., 8, r. Rasselins-20e

● *Bureau*

On dem Sténo-Dactylo, emploi stable. Semaine 5x8. Se prés. STOREBAND, 1, rue Taitbout.
DEBITRICE facturière, bonnes référ. Libre de suite. Les Comptoirs Saint-Martin, 181, rue Saint-Martin, PARIS.
Les Ateliers René Halftermeyer, 1er, 35,av.Faidherbe,Montreuil (8e), une STANDARDISTE EMPLOYEE DE BUREAU. Mo Mairie de Montreuil, Cantine.
Aide-comptable fem. conn. dact. Oudia,112,r.Clignancourt,Paris.
Sténo-dact. tr. rap. 12 à 14 h. DELPLACE, 35,r.Bienfaisance.
STENO-DACT. B. E. Ecr. ou se prés. CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e).
Empl. bur. st.-dact. pr rempl. 2 mois. S.N.O.A., 11,r.J.-Mermoz
Très TENEUSE LIVRE bon comptes clients. Tr. BON. ECRIT Cantine. Se prés. mardi, mercredi, jeudi, de 8 h. 30, 11 h. 30, 11, rue Vergniaud, Paris-13e. Mo Glacière.
OUTILLAGE VAL-D'OR recherche CHEF D'EQUIPE, CONTREMAITRE d'outillage électrique. Ecrire avec référ. et prétent. à Mr. Cambon, PARIS (12e arrt.)
AVIons Marcel DASSAULT demandent MODELEUR sur BOIS ayant expérience aviation Ecrire pour convocation 78, quai Carnot, à ST-CLOUD.
ON DEMANDE DE SUITE CONTREMAÎTRE au courant fabrication fils et câbles électr. Ne pas se prés. Ecr. AUTO-CABLE, 80, bd de la République, BILLANCOURT

● *Maroquinerie*

Pareur dem, 9 b., bd J.-Ferry-11e.
Maroquinerie dem. bon coupeur et rivecr. 3 jours par semaine Felsenschwalb, 77, r. St-Maur

● *Couture, mode, confect.*

Dem. apiéceur sur mesure dom. ou atelier. VETEMENTS VOLTAIRE, 57, bd Voltaire (11e)
COUPeuses et MODElistes vêtem. imperméables et confection hommes et femmes. HERCULE, 39, boulev. Saint-Martin-3e
SECONDE MAIN demandée. C.S.D., 14, fbg Saint-Denis, Paris
COLLEUSES vêtements imperméables. MECANICIENNES PER-IMPER. WEINBERGER, 18, Faisanderie-18e
OUVRIERES qualif. travail soigné pour petite presse VESTON CONFECT. Sigrand, 37, r. du Commerce-15e.
Dem. 2 jnes filles pr apprend. tissage, trav. atelier. Ecr. KALISTA, 17, rue Condorcet (9e).
Fourreur dem. bon coupeur fin. Second. patron. Int. affaire. LEMIRE, 30, Fg Montmartre
Finisseuse conf. dame pl. st. b. Frtr. Benjamin, 10,r. Trésor-4e
On dem. bonnes ouvrières à domic. pour la blouse lingerie. André, 28, r. St-Georges (9e)
Dem. b. raccoutreuse. S'ad.Tricolodyne, 34,r.Beauregard
Dem. Ouvrière Remailleuse et une Surjeteuse pour revers, demi-bas, b. réétr. Ecr. Tricotage Méridional, 11-13, pl. A.-France, JUVISY-SUR-ORGE (Seine-et-Oise).
Cherch. de suite Mécaniciennes pour finitions et coutures machines spéciales de bonneterie. Place stable. Se présenter : KERN et Fils, 35, rue Rochechouart, Paris (9e).
Une bonne Régleuse pr revers. Un Tapeur de série. Une Cousepeuse à la scie. Une Presseuse unisexe. BOURDIN et Cie, 19, rue Lesage, PARIS (20e arr.).
Dem. urg. mécaniciennes pr vestons hommes confect. à l'atel. Bonne paie. Se dem. M. DALBERS, 33, r. Chabrol (Gare Est).
Coupeuse série, sér. référ. exig. C.S.D., 14, fg St-Denis, Paris
On cherc. 1 bon. mécan. pr imperm., bon sal., trav. assuré. Pachter, 59, bd de Strasbourg.
Cherc. façonniers tricoteurs mach. jauge 10 et 8 pour trav. gde série. FEMATEX, 52, r. des Gravilliers-3e, de 9 à 12 et 14 à 18 h.

● *Gens de maison*

Dem. b. à tt faire nour., logée. Réf. ex. Kalfon,6,r.Richepanse

● *Représentants*

Champagne ROEMER rech. repr Paris sér.réf. Début s'abstenir 3-6 heures: 6, boul. Capucines.
Labo dem. pr article inédit repr. ou agent gl intr.pharm.commis. except. UVIOL, 21, r. St-Fiacre.
Demande représentants introd Paris, banlieue pr fruits secs, olives. S'adresser : Cr. Gl. France-Orient, 27, r. Bleue, Paris-9e
Très importante parfumerie recherche REPRESENTANTS exclusifs pour vitrines coiffeurs et parfumeurs, préférence donnée à vendeurs entraînés, 25-35 ans, ayt références et clientèle. Ecr. P.S., N° 202, 5, av. de l'Opéra, PARIS
Hommes de mét. sont dem. pr visit. clientèle pour produits Etrang. (fûts et bout.). Condit. les meil Jean-Marie Garnier. Meursault, 22,r. d'Aumale, Paris. Tél. TRI.93-52, de 11 à 12 et 17 à 18.
Tmp. Sté dem. représentants bien ntr. ; salaire. Hôtels Paris et départem. lim. pr inst. hôtelière. Ecr. av. curr. vit. à LOCEL, 18, passage des Princes, qui transm.
Recherch. pr Paris, Seine, S.-et-O., S.-et-M., inspecteurs actifs pr visiter et démarcher auprès de la clientèle commerçante. Gros gains si capab.. b. présentation exig. Première lettre av. curric. vit. et photo. Ag. PEENE, prof. product. Sté P.C.A., 9, r. Anatole-de-la-Forge, PARIS, (17e)
Représentants dem. par maison J.-M. Garnier,à Meursault,bur. 22,r.Aumale,Paris,pr ct fourgon se sit. ts les jours pour vente gros multiséimées. Cond. très avantageuses
Représentants visit. droguistes, couleurs pour Paris et banl. Si pas introduit, s'abstenir. Se présenter de 9 heures à 12 heures EXCLUSIVITES SONDI ALES, 11, rue du 29-Juillet, PARIS.
Cher. courtiers et représ. pr vte b. livr. luxe.Forte comm. Urgt. Exc. réf. Convient. court. assur. compl. portef. sér. SALON 48, r. Rés. 8 à 9 h., Caumartin, Paris (9e)
On dem. j. gens ay. vélo pour voyag. prov., b. gain